



**COVID-19 et médecines traditionnelles ancestrales:
causes, traitement et prévention**

Vincent BLONDEAU, 2020, dossier gratuit
publié sur le site www.chamanisme-vivant.webnode.fr

COVID-19 et médecines traditionnelles ancestrales: causes, traitement et prévention

Introduction

Article 1: Questionnons Pasteur

Article 2: Lorsque le dogme pasteurien et le capitalisme ébranlent le monde

Article 3: La vraie nature du COVID-19 et ses causes

Article 4: COVID-19, traitement et prévention

Conclusion

Sitographie

Bibliographie

Introduction

En décembre 2019, à Wuhan, en Chine, a été découvert un nouveau coronavirus, le SARS-Cov-2, provoquant la maladie COVID-19, qui a fait de nombreuses victimes avant de se répandre dans le monde. En quatre mois, l'OMS a déclaré la pandémie et, la surmédiatisation aidant, le monde a plongé dans la panique. Nombre d'Etats, comme la France, ont opté pour la quarantaine et le confinement de la population. J'ai écrit ce dossier pendant le confinement au cours du mois de mars 2020 afin de répondre à la panique générale et d'élucider les incohérences qui parsèment l'histoire de cette épidémie. Encouragé par le fait que la Chine soit sortie de l'épidémie non pas grâce à la médecine occidentale et pasteurienne mais bien grâce à la médecine traditionnelle chinoise, j'ai voulu proposer une autre approche thérapeutique basée sur les outils des médecines traditionnelles et ancestrales (chamanisme, ayurvédique, médecine traditionnelle chinoise, médecine traditionnelle tibétaine, médecine traditionnelle européenne,...) et des outils complémentaires plus modernes pour aider les malades qui liront ce dossier à guérir. Les solutions proposées s'inspirent de celles utilisées par les médecins chinois mobilisés par Pékin.

Ce dossier se compose de quatre articles qui devaient paraître séparément sur mon site www.chamanisme-vivant.webnode.fr mais qui se trouvent tous réunis en un seul écrit tant ils étaient complémentaires. Dans le premier article, l'approche pasteurienne est questionnée. Nous y verrons que cette approche, bien que basée sur des principes fragiles voire erronés, est largement promue par la médecine occidentale et sert de fondement à l'approche occidentale du COVID-19 et du virus. Dans le deuxième article, nous reverrons ensemble le déroulement de l'épidémie et comment les problèmes de fondements de l'approche pasteurienne ont entraîné nombre de problèmes et d'incohérences dans la compréhension et l'appréhension du virus. Ensuite, nous étudierons dans le troisième article, à l'aide des médecines traditionnelles et ancestrales, la vraie nature et les vraies causes du COVID-19. Enfin, nous aborderons les questions du traitement et de la prévention dans un dernier article. Je suis conscient que peu de personnes du monde médical occidental liront ce dossier. J'espère malgré tout que ces travaux contribueront à aider mes contemporains et en particulier les malades en quête de guérison.

Article 1: Questionnons Pasteur

En ces temps de pandémie de Covid-19, il m'a paru important de faire le point sur l'approche pasteurienne des virus, microbes et épidémies. Cette approche est en effet enseignée et défendue tel un dogme par la plupart des occidentaux, des tenants de la médecine scientifique et les laboratoires pharmaceutiques. Cette approche se concentre uniquement sur les maladies et le combat contre des microbes et virus venant envahir un organisme pur et stérile de l'intérieur. Il est étonnant que cette approche soit tant défendue et prônée par les médecins et les laboratoires au sein même des écoles alors qu'elle n'est pas partagée par les autres médecines traditionnelles et ne fait pas consensus au sein même de la médecine scientifique. C'est riche de ma formation de tradipraticien et d'historien de la médecine scientifique que je vais avec vous, dans ces articles questionner ce dogme. Nous verrons ensemble qu'une autre approche des virus, des microbes et des épidémies est possible et que cette approche change complètement notre façon de prévenir les troubles de santé. Nous verrons aussi que cette autre approche change radicalement la vision du COVID-19.

Le pasteurisme et ses fondements: quand un dogme erroné fait autorité

La révolution pasteurienne est encore de nos jours présentée dans les écoles à nos enfants comme un évènement marquant l'avènement d'un progrès de la médecine scientifique. C'est l'invention de la vaccination et la possibilité de prévenir les maladies par une simple piqûre. Hors, ce que les historiens de la médecine, dont j'ai fait partie, répètent sans cesse et qui n'est jamais entendu par le public tant il est assommé de fausses informations: la révolution pasteurienne est un mythe, un mensonge de la plus belle eau et dont la construction est vérifiable dans les archives.

La construction du mythe de la révolution pasteurienne

Pasteur a joué de ses relations, de sa rhétorique et de son audace pour créer une légende autour de sa personne. Il a fait déclarer siens des résultats de recherches appartenant à d'autres. Pasteur notait toutes ses hypothèses, les substances qu'il utilisait et les résultats de ses expériences dans des carnets de laboratoire. Il a laissé derrière lui 102 carnets de notes qui ont tous été interdits à la consultation du public pendant près d'un siècle. Ce n'est que dans les années 1970 que les chercheurs ont pu les consulter à la Bibliothèque Nationale de France et nous devons au docteur Gerald L. Geison la mise en lumière de nombreuses incohérences dans les travaux de Pasteur. Dans le mythe que Pasteur a su créer sur sa personne et qui perdure encore de nos jours, le vaccin contre la rage et la technique de la vaccination lui sont attribuées. Pourtant, la vaccination n'est pas le fruit de son travail puisqu'elle a été mise au point par Edward Jenner à la fin du XVIII^{ème} siècle avant d'être totalement abandonnée car inefficace et dangereuse. De même, les vaccins, pourtant déjà dangereux, que nous utilisons aujourd'hui ne sont même plus basés sur la technique de Pasteur parce que celle-ci a été jugée trop dangereuse par les scientifiques.

En lisant les notes de Pasteur, nous remarquons qu'il a écrit avoir testé le vaccin antirabique sur 50 chiens enragés avec des résultats lui paraissant concluants. Néanmoins, c'est une autre version, non testée sur les animaux, qui a été injectée au petit Meister lors de sa démonstration la plus connue. Suite aux premiers essais sur l'homme, son vaccin devient célèbre pour son apparence efficacité et les gens viennent se faire vacciner en masse. Chaque "*guérison*" est alors considérée comme une preuve de l'efficacité du vaccin et ce alors qu'on ignore si le chien responsable de la morsure avait bien la rage. En 1886, un enfant décède 24 jours après la vaccination et Pasteur fait l'objet d'une plainte déposée par le père de la victime. Une autopsie est demandée pour déterminer les causes du décès. André Lenoir, ancien assistant-préparateur de Pasteur, raconte que c'est Emile Roux, un collaborateur du scientifique, qui a été chargé du premier rapport. Roux a inoculé un extrait du bulbe rachidien de l'enfant à des lapins qui ont développé la rage. Il n'a toutefois pas communiqué ces résultats incriminant Pasteur. Un autre médecin légiste, Paul Brouardel, a ensuite

été chargé de vérifier les conclusions de Roux. Celui-ci, face à une telle situation, a alors pris le parti de l'accusé: *"si je ne prends pas position en votre faveur, c'est un recul immédiat de cinquante ans dans l'évolution de la science, il faut éviter cela!"*. Il conclut alors que l'enfant n'est pas mort de la rage pour protéger les travaux de Pasteur, convaincu du mythe que ce dernier a construit comme beaucoup à son époque. En 1890, c'est un autre jeune garçon qui meurt en présentant de nouveaux symptômes: une rage humaine à symptômes de rage de lapin. Cette maladie a été surnommée par la suite rage Pasteur. Rappelons que le scientifique faisait ses vaccins à partir de virus prélevé sur de la moelle de lapins. En 1908, le traitement est abandonné au profit du vaccin phéniqué de Fermi dans les autres pays d'Occident, sauf en France où il faudra attendre les études de Lépine et Sautter en 1937 démontrant l'inefficacité du vaccin de Pasteur et 1973 pour un arrêt total de l'utilisation du vaccin.

Les notes révèlent comment Pasteur travaillait ou plutôt reprenait les travaux de ses pairs en se contentant d'y ajouter par moment des preuves supplémentaires. André Pichot, chercheur au CNRS en épistémologie et histoire des sciences, disait que Pasteur *"donne parfois même l'impression de se contenter de vérifier des résultats décrits par d'autres [...] c'est précisément quand il reprend des démonstrations laissées, pour ainsi dire, en jachère, qu'il se montre le plus novateur : le propre de son génie, c'est son esprit de synthèse"*. Ainsi, Pasteur n'est ni l'inventeur de la vaccination, ni même vraiment un scientifique, mais plutôt un génie dans la rhétorique et les relations publiques comme le montre le mythe qu'il a lui-même construit et qui perdure encore de nos jours. Son génie en la matière a été tel que plusieurs instituts Pasteur chargés d'étudier les maladies infectieuses ont ouvert dans le monde. L'Etat français a organisé un jubilé triomphal pour son 70ème anniversaire et il a même reçu des obsèques nationales à sa mort. Enfin, encore de nos jours, nous apprenons les bienfaits attribués à la vaccination et le miracle de la révolution pastoriennne.

Les fondements du pasteurisme: 140 années d'erreurs

L'approche des maladies, des microbes, des virus et des épidémies de Pasteur repose sur deux principes fondamentaux: l'asepsie des êtres vivants et la panspermie atmosphérique. L'asepsie signifie que le milieu intérieur, que l'intérieur des organismes vivants, est stérile, et qu'aucun micro-organisme n'y vit. La panspermie signifie que les microbes viennent de l'extérieur de l'organisme et qu'il faut s'en protéger. Comment Pasteur a-t-il tenté de prouver l'asepsie? L'expérience consistait pour lui à laisser à température ambiante un morceau de viande fraîchement prélevé à un animal sain, totalement débarrassé et isolé des germes de l'air. En l'absence de germes externes et internes (asepsie des animaux), celle-ci ne devait pas subir la putréfaction. De nombreux chercheurs ont utilisé des méthodes diverses et parfois très sophistiquées pour s'assurer qu'aucun germe de l'air ne pouvait intervenir. Pasteur s'est inspiré des expériences de ses prédécesseurs (Schwann, Helmholz, Claude Bernard) légèrement modifiées. Dans le principe, il fait bouillir des infusions (le morceau de viande en l'occurrence), pendant quelques minutes de façon que les vapeurs balaient et tuent les germes. Il l'expose ensuite dans de l'air calciné ou filtré par du coton. Tous ces chercheurs sont d'accord pour s'être assurés qu'aucun germe de l'air n'intervient. Toutes les expériences aboutissent systématiquement à une altération de la viande avec dégagement de gaz malodorant. La seule exception concerne les cas où la viande a subi une ébullition prolongée au point d'en coaguler tous les sucs (expérience de Schoeder et Dusch). Pasteur affirme alors: *"J'ai constaté que la viande se faisante d'une manière prononcée si elle est en petites quantités et qu'elle se gangrène si elle est en masse plus considérable"*.

Persuadé que les germes ne peuvent provenir que de l'air, il nie que cette altération soit le résultat d'une quelconque cause interne à la viande. En l'absence d'approfondissement, il conclut: *"loin de la putréfaction...la gangrène me paraît être l'état d'une partie d'organe conservé, malgré la mort, à l'abri de la putréfaction...il est impossible aux températures ordinaires de soustraire cette chair à la réaction des liquides et des solides les uns sur les autres"*. Pasteur a ainsi admis l'asepsie des êtres vivants. La question importante est désormais la suivante: comment les scientifiques ont

pu se contenter d'une si faible conclusion si lourde de conséquences? Le concurrent et adversaire de Pasteur, Antoine Béchamp disait: "*j'affirme que si on mettait ensemble tous les liquides et tous les solides du même organisme, mais préalablement réduits à l'état de principes immédiats, ils ne produiraient rien de semblable à ce que M.Pasteur appelle viande faisandée ou réduite à l'état de gangrène*". Il s'inquiète aussi: "...*je ne pouvais m'empêcher de faire remarquer qu'ayant pris pour bases de ses derniers travaux sur l'étiologie des maladies, une hypothèse non vérifiée et des principes que l'observation n'a jamais confirmés, il engageait la médecine dans une mauvaise voie*".

La maladie n'est rien, le terrain est tout: remise en cause du pasteurisme

S'il y a un point commun entre toutes les médecines ancestrales et traditionnelles que sont le chamanisme, la médecine chinoise, l'ayurvédâ, et la médecine tibétaine, c'est que pour nous la maladie n'est rien et le terrain est tout. Rien ne sert de traiter les symptômes, la vraie cause est le terrain et son déséquilibre. Contrairement à ce que les médecins occidentaux apprennent à l'université, cette approche est prouvée scientifiquement et ce depuis 140 ans.

La notion de terrain dans les médecines traditionnelles: sur quoi repose notre santé?

Le terrain dans les médecines traditionnelles est aussi appelée typologie. Il s'agit de la constitution physique et du tempérament psychologique d'une personne. Chaque personne est unique toutefois, nous parvenons à différencier trois tendances, trois grands types de typologies: les personnes chaudes (sanguins, nerveux, énergiques, dominant), les personnes neutres, et les personnes froides (introvertis, timides, sensibles, peu actifs). Dans la médecine chinoise et le chamanisme extrême-oriental, nous déclinons ces trois types en cinq typologies, chacune pouvant être représentée par un animal: le tigre hyper-yang, le cerf yang, l'ours neutre, le singe yin et l'oiseau hyper-yin. Pour pouvoir soigner quelqu'un, il faut commencer par déterminer quelle est sa nature, sa typologie, son terrain. Lorsque nous jardinons, nous regardons quel est la nature du terrain, de la plante, du climat, etc... La santé fonctionne sur les mêmes principes. Une personne plus ou moins yang ou yin selon s'il est frileux, timide, introverti, émotif (yin) ou chaud, nerveux, extraverti (yang). Pour chaque type correspond un tempérament naturel, une constitution physique, une faiblesse naturelle, et une alimentation personnaliée. Ce système des typologies se base sur une vision analogique de l'Univers. Cette vision nous permet de nous passer des instruments et d'aller à l'essentiel pour effectuer un diagnostic et le soin nécessaire avec les techniques correspondantes.

Dans les années 1970, le médecin américain Aaron Antonovsky a théorisé la salutogénèse. La salutogénèse désigne la manière dont nous acquérons ou conservons la santé. Celle-ci repose sur les trois piliers:

La compréhensibilité de notre monde à nos propres yeux

La malléabilité de notre monde à nos propres yeux

Le sens dont est chargé notre monde à nos propres yeux

Ce concept très simple est une reformulation scientifique de l'enseignement des médecines traditionnelles et ancestrales. Nous sommes les créateurs de notre réalité et souffrons à partir du moment où nous perdons conscience de ce pouvoir que nous avons. Lorsque nous ne sommes plus conscients de ce pouvoir, notre monde devient incompréhensible à nos propres yeux, nous croyons ne plus pouvoir faire quoi que ce soit pour arranger cela, et les évènements en lien avec notre problématique ne semblent plus avoir de sens. Dès lors, notre terrain se déséquilibre et voit le yin ou le yang diminuer et son contraire augmenter. Nous développons des syndromes et des symptômes (les maladies) qui leur sont associées. Ainsi, sans parler de religion, les maux et leur remède ont nécessairement une cause spirituelle au départ car ils viennent tous de notre état intérieur.

Béchamp VS Pasteur: la Science a déjà approuvé les médecines traditionnelles

Béchamp avait bien pressenti que Pasteur conduisait la médecine scientifique dans une mauvaise voie. Cependant, la médecine et les scientifiques n'ont jamais remis en question les dogmes de Pasteur et les ont adopté comme une vérité absolue sans les vérifier. Il a pourtant démontré que l'analyse des produits issus de l'altération de la viande témoignent d'une fermentation donc de la présence de ferment internes d'une part et cela explique dans le cas de l'ébullition prolongée, les fermentations sont détruits entièrement, n'engendrant alors aucune altération de la viande. Béchamp a consacré 30 années de recherches afin de comprendre le rôle de ce ferment qu'il a su isolé, et qu'il a nommé microzyma. On trouve des microzymas dans l'air, mais également dans la craie et surtout dans tous les êtres organisés, au sein de leurs tissus et de leurs humeurs dans lesquels ils jouent un rôle essentiel. Ils peuvent devenir morbides et évoluer en bactéries uniquement si le milieu dans lequel ils exercent leur fonction se déséquilibre. Il a ainsi observé scientifiquement et sans le savoir ce que les chamans et tradipraticiens expérimentent avec l'analogie: lors de la maladie, le terrain du patient connaît un déséquilibre entre les éléments qui le composent et il importe de rééquilibrer ces éléments pour qu'il puisse recouvrer la santé. Ainsi, en médecine chinoise et dans le chamanisme oriental, nous parlons de déséquilibre entre le yin et le yang et le déclinons en quatre grands syndromes.

Chaleur vide: excès de yang causé par la diminution du yin

Chaleur plénitude: excès de yang causé par des énergies perverses (venant de l'extérieur du corps) renforcer le yang et le rendant excessif. C'est le cas des attaques de chaleur et des insolations par exemple.

Froid vide: excès de yin causé par la diminution du yang

Froid plénitude: excès de yin causé par des énergies perverses (venant de l'extérieur du corps) renforcer le yin et le rendant excessif. C'est le cas des attaques de froid.

Les syndromes de vide sont dûs à une diminution de l'énergie correcte, de la force vitale de la personne du fait d'endommagement interne ou à des atteintes externes. L'endommagement interne peut être lié à des problèmes émotionnels, des erreurs alimentaires, du surmenage ou une atteinte externe qui, bien que soignée, a perturbé l'énergie correcte. Les atteintes externes sont les cas où les énergies perverses attaquant l'être malade ont pénétré à l'intérieur de son organisme (agravation d'un syndrome de plénitude) ou les cas où les énergies perverses ont directement atteint les couches profondes de l'organisme. Nous verrons que la vaccination, pratiquée depuis deux siècles maintenant, est un exemple d'énergies perverses introduites volontairement dans le corps et atteignant directement les couches profondes. A l'inverse, les syndromes de plénitude sont toujours dûs à des attaques d'énergies perverses qui vont renforcer soit le yin (Froid plénitude) soit le yang (Chaleur plénitude) et créer un excès.

Les énergies perverses ne désignent pas des virus ou microbes venant de l'extérieur comme cela est souvent avancée par la médecine chinoise occidentalisée, mais désignent six énergies, six conditions perturbant le terrain: le vent, le froid, la chaleur (pouvant devenir le feu), l'humidité, la sécheresse et la canicule. Lorsqu'une énergie externe perverse entre à l'intérieur de l'organisme, nous parlons alors d'endommagement interne. Ce phénomène cause un syndrome de vide (chaleur vide ou froid vide) car l'énergie naturelle de l'organisme se trouve affaiblie. Ainsi, la contagion n'est pas vraiment possible, sinon seulement dans les cas d'immunodéficience (déséquilibre extrême du terrain), d'ouverture du corps (plaie, chirurgie,...) et d'innoculation de la maladie (la vaccination par exemple,...). Ces cas sont rares et en général, nous souffrons des microbes et virus que notre terrain déséquilibré produit lui-même. La ressemblance entre les symptômes ne signifie pas qu'il s'agit du même déséquilibre. Dans les médecines traditionnelles, les problèmes respiratoires peuvent être liés à un bassin décalé à gauche et une subluxation des côtes (cause fonctionnelle), à des problèmes émotionnelles (somatisation) ou à une attaque de vent et de froid (énergies perverses), voire un mélange de tous ces facteurs à la fois. La médecine scientifique, qui n'aborde pas le terrain, ne voit

que les symptômes et oublie que nous sommes tous différents, même lorsque nos symptômes se ressemblent.

Les scientifiques découvrent aujourd'hui la présence d'un microbiome dans nos milieux jusqu'ici considérés comme stériles, remettant ainsi en cause le dogme de l'asepsie des organismes. Le microbiome désigne le matériel génétique codant pour les différentes populations microbiennes (microbiote) qui peuplent notre corps. Ils retrouvent (ou ont détourné) les découvertes de Béchamp et n'ont encore aucune idée de la localisation de ce matériel génétique, ADN/ARN bactérien et l'associe à d'éventuelles bactéries à l'état latent dans les individus sains. Il leur est encore difficile d'abandonner Pasteur et ses dogmes puisqu'ils admettent toujours que ces éléments microbiens sont étrangers à nos organismes et qu'ils sont de formes invariables. Cela va à l'encontre du bon sens: le premier dogme de l'asepsie étant faux, comment peut-on encore accorder du crédit au second sur la panspermie atmosphérique? Antoine Béchamp a démontré que sans tous les microzymas, rien ne se passerait, il n'y aurait pas d'organisme. Ils sont les organisateurs de notre corps selon lui et nous survivent après notre mort. Ces découvertes sont toujours en avance sur la Science occidentale malgré des moyens techniques plus sophistiquées qu'à l'époque. Pourtant, nous verrons que ces travaux ont été et sont encore cachés, censurés et étouffés encore de nos jours par la propagande pasteurienne dont on découvre les nombreux mensonges aujourd'hui. La raison est simple: ces seuls travaux rendent invalide toute l'approche actuelle des maladies qu'adopte la médecine scientifique depuis près de 140 ans.

L'homéostasie et les réactions de rééquilibrage

Un des phénomènes qui n'est quasiment jamais observé en médecine occidentale moderne est l'homéostasie, la capacité de régénération de l'organisme. Cette capacité, nous l'avons tous. C'est grâce à elle que notre peau se referme après une coupure ou que nous déclenchons des fièvres lors d'une infection. Tout l'enjeu dans une médecine traditionnelle est de savoir distinguer les réactions de rééquilibrage et les véritables causes du déséquilibre. En effet, nous sommes à l'image du reste de la nature. De fait, notre terrain va chercher spontanément à se rééquilibrer et bien souvent les symptômes gênant le patient sont ceux dus à cette réaction de rééquilibrage. Ainsi, la fièvre et le rhume servent à mettre au repos le corps et à chasser les toxines et la fatigue. L'inflammation sert à restaurer la circulation du sang dans une articulation lésée par un usage inhabituel ou un choc. Une douleur sert à signaler à l'esprit qu'il y a un problème dans son corps. Une migraine indique, selon sa localisation, que l'énergie est bloquée dans certains organes (une douleur au-dessus des yeux et aux tempes indique un blocage énergétique dans la vésicule biliaire par exemple). Ce rééquilibrage se fait à tout instant. A chaque instant, nous mourrons et nous nous régénérons mais cela se fait si vite qu'on ne s'en rend pas compte. Les affections surviennent lorsque cette réaction liée à l'homéostasie ne parvient pas à faire son travail jusqu'au bout pour des perturbations diverses. Les cas de déséquilibre grave sont ceux où il n'y a pas de réaction de rééquilibrage: cela est le signe d'une immunodéficience ou d'un terrain éteint qu'il faut rallumer.

La contagion

La contagion au sens pasteurien implique que les microbes, bactéries ou virus d'une autre personne entre dans notre organisme. Si nous restons sur une médecine basée sur le terrain et non la maladie (le symptôme), nous pouvons constater que ce phénomène n'est possible que dans trois cas: l'immunodéficience, l'ouverture du corps et l'innoculation de la maladie. Lorsqu'une personne a un terrain déséquilibré, son corps va chercher à se régénérer. C'est l'homéostasie. Cela va se manifester par des réactions de rééquilibrage et de défense comme le rhume et la fièvre. Ainsi, même une personne au terrain déséquilibré peut ne pas attraper les microbes d'une autre personnes. Il leur faudrait traverser de nombreuses barrières, composant notre immunité. Une personne attrapant les microbes ou le virus d'une autre personne est donc une personne dont les défenses immunitaires se sont affaiblies. Nous parlons alors d'immunodéficience. Cela se manifeste par des réactions de

rééquilibrage qui durent car le corps ne parvient pas à se réparer, voire par l'absence totale de réaction de rééquilibrage. Un autre cas est l'ouverture du corps laissant ouverte la porte d'entrée aux microbes et virus. C'est n'est possible qu'avec les plaies ouvertes et les opérations chirurgicales. Enfin, le dernier cas est l'innoculation de la maladie, endommageant notre organisme. Ces cas sont rares. La vaccination peut être cités parmi ces cas puisqu'on inocule la maladie directement dans le corps en traversant toutes les barrières par l'acte de l'injection dans le sang. Cet acte amène alors ce que Sylvie Simon et Grmek nomment un syndrome d'immunodéficience acquise puisque l'immunité des enfants est endommagé avant d'avoir atteint sa maturité (à l'âge de 7 ans).

Le concept de pathocénose: une autre approche des épidémies

Si l'approche même des maladies transmise par Pasteur est fausse, comme celle des épidémies peut-elle être encore considérée comme valide? Là encore, si nous faisons dialoguer l'histoire de la médecine et des sciences avec les médecines traditionnelles et ancestrales, nous pouvons voir qu'une approche des épidémies existe. Celle-ci va dans le sens des découvertes de Béchamp et des médecines ancestrales et est résumée dans le concept de pathocénose. Pathocénose signifie *communauté de maladies*. Ce concept a été élaboré par l'historien des sciences Mirko Grmek dans les années 1960-1970 en utilisant le terme de biocénose pour modèle. Ce concept désigne l'état d'équilibre des maladies à un moment donné de l'histoire dans une société donnée. Ainsi, la présence et l'importance d'une maladie dans une populations donnée et à une époque donnée dépendent de celles des autres maladies. Les maladies seraient ainsi interdépendantes. Avec ce concept, Grmek voulait faciliter l'approche de l'histoire des maladies. IL développe notamment cette notion dans son *Histoire du Sida* dans lequel il avance que la découverte de la pénicilline et de l'antibiothérapie ont fait disparaître progressivement des maladies bactériennes et fait émerger des maladies virales qui étaient restées latentes jusqu'ici. Cette approche amène donc à voir les épidémies comme le reflet des maladies pour les individus. De la même manière, il y a un terrain des sociétés qui peut se transformer ou être perturbé selon les changements dans l'hygiène de vie des habitants, l'alimentation, les conditions climatiques, le contexte de vie. C'est là la raison pour laquelle la Peste qui a fait tant de ravage au Moyen Age a disparu sans qu'aucun vaccin n'ait été mis au point.

La médecine scientifique et le dogme pasteurien

Depuis 140 ans, la médecine scientifique obéit au dogme pasteurien. Ce dogme, bien qu'erroné, est devenu une religion pour laquelle l'opposition est étouffée voire censurée. Parce que la médecine pasteurienne doit toujours lutter contre des microbes, des bactéries et des maladies, elle s'est rendue dépendante des laboratoires. Dans le contexte capitaliste, ces mêmes laboratoires sont devenus des entreprises qui redoublent de stratégies commerciales pour vendre leurs produits et défendre leurs affaires. Cette dépendance engendre de fait nombre de scandales sanitaires et de déviations qui, à l'heure d'internet, sont découverts et dénoncés de plus en plus au point que le dogme pasteurien pose désormais question. La médecine occidentale n'est plus unanime (si tenté qu'elle l'ait été une seule fois dans son histoire).

Une science dépendante de l'industrie pharmaceutique

Les manipulations pour défendre le dogme pasteurien sont allées très loin en 140 ans. Encore de nos jours, les travaux d'Antoine Béchamp sont cachés ou censurés, tant ils sont gênants pour les partisans de Pasteur: Béchamp n'apparaît pas dans l'encyclopédie Universalis qui servait de référence aux médecins dans leurs recherches estudiantines il n'y a pas si longtemps. Une étude datant de 2017 intitulée *Pleomorphic bacteria-like structures in human blood represent non-living membrane vesicles and protein* analyse des particules du sang humain, inférieurs à 0,2 μ et n'y trouve aucun matériel génétique, concluant alors à l'inexistence de particules vivantes. Cette étude

balaye alors sans autre approfondissement les travaux pourtant considérables de Béchamp, Enderlein, Naessens, et Villequez.

Ils n'ont sans doute pas analysé les bonnes particules dont les tailles varient suivant les centres où elles se trouvent. Béchamp les mesurait de l'ordre de 0,5 μ dans le foie et les trouvaient effectivement plus petites, logées plutôt dans la fibrine du sang. Un autre affirmation erronée issue des manipulations des laboratoires pharmaceutiques est l'efficacité et le rôle essentiel de la médication chimique. Le professeur Even dénonçait dans une interview le fait que 80% des médicaments étaient inutiles voire dangereux et surtout, que 80% des publications en médecine scientifiques sont fausses car les études mises sur le marché sont falsifiées puisque produites par les laboratoires eux-mêmes et jamais revérifiées, faute de moyens. C'est ainsi que les statines ont pu être mis sur le marché en dépit des manipulations flagrantes des graphiques concernant les résultats sur le long terme comme l'a aussi très justement dénoncé le docteur Michel de Lorgeril. Enfin, comble de la manipulation, l'Organisation Mondiale de la Santé qui fait autorité en matière de santé à l'échelle internationale est désormais financée à plus de 50% par les industries pharmaceutiques et Bill Gates. La médecine scientifique n'est donc plus indépendante aujourd'hui et les médecins commencent à s'en rendre compte puisque la remise en cause des dogmes pasteuriens à l'aide d'alternatives comme l'homéopathie ou sur la base d'observation clinique n'est pas chose aisée.

La vaccination, une controverse scientifique source de remise en cause

Différents scandales sanitaires ont amené des médecins scientifiques à remettre en question les dogmes de leur médecine. L'un des scandales ayant joué le rôle de déclencheur dans les débats est la question des vaccins, qui ont fait la gloire de Pasteur et de ses dogmes. En deux siècles, aucune étude n'est parue pour prouver de façon sûre l'efficacité des vaccins. Pourtant, les travaux se sont multipliés pour dénoncer cette pratique, son inefficacité et sa toxicité et ce malgré une censure des Etats, eux-mêmes aux mains des laboratoires pharmaceutiques et de leurs lobbies. On attribue depuis Pasteur à la vaccination la disparition des épidémies. Cependant, comme le remarque à juste titre une autre lanceuse d'alerte, Sylvie Simon (1927-2013): "*les chiffres le prouvent, les courbent le montrent: les vaccins n'ont pas éradiqué les épidémies. Bien au contraire, ils ont favorisé l'émergence de maladies d'autant plus redoutables qu'elles surviennent sur des sujets adultes au système immunitaire affaibli*". Elle nous signale qu'il suffit de regarder les courbes de déclin des maladies pour voir que le déclin de ces maladies a toujours commencé avant l'introduction des vaccins. Dans le cas de la tuberculose, les choses sont très nettes. Nombre de pays ne vaccinent pas contre cette maladie, notamment les Etats-Unis, car le vaccin BCG entraîne un test tuberculinique positif brouillant le diagnostic de la maladie en cas de tuberculose. Il est donc impossible d'attribuer la diminution des cas de tuberculose au vaccin. En 1975, la Suède interrompt la vaccination systématique des nouveau-nés et la diminution des cas de tuberculose a continué au même rythme. Enfin, si l'on observe la courbe de mortalité en Allemagne entre 1750 et 1950, on remarque que les cas ont diminué bien avant la vaccination.

Quant à la courbe de mortalité en Grande Bretagne entre 1865 et 1964, nous constatons une diminution régulière des cas, avec des paliers durant les deux guerres mondiales, bien avant l'introduction des vaccins en 1955. En 2003, l'OMS publie un document au sujet de la tuberculose expliquant qu'il y avait 29 991 cas en Allemagne et 17199 en France en 1980. Or, la République Fédérale Allemande avait supprimé l'utilisation du vaccin BCG en 1973. En 2001, on ne trouve plus que 84 cas par million d'habitants en Allemagne contre 96 cas par million d'habitant en France où l'utilisation obligatoire du BCG n'a été supprimée qu'en 2007. En outre, contrairement aux appréhensions des services de santé, aucun signe d'augmentation des cas de tuberculose n'a été noté lorsque le vaccin n'a plus été obligatoire et que son incidence a très fortement chuté. Au contraire, il s'est produit une nette diminution des méningites tuberculeuses et des cas tuberculose chez les enfants, même dans les régions les plus exposées. Le maintien du BCG a été justifié par le fait qu'il protégerait efficacement de la méningite tuberculeuse. Or, dès 1973, le docteur F. Freerksen, directeur de l'Institut de Biologie Expérimentale, notait: "*le dogme de l'absence de méningite*

tuberculeuse chez les vaccinés doit être abandonné (entre 1964 et 1968, à Vienne, sur quatre méningites tuberculeuses, deux se sont produits chez des sujets vaccinés)"(Concours médical, 20 avril 1974, tome 96, p.2, 529-2530). La même année, la RFA supprimait le vaccin. En France, le professeur Costil, de l'hôpital Trousseau à Paris, a pu observer huit cas de méningite tuberculeuse, survenus entre 1978 et 1988 chez des enfants vaccinés avec le BCG dans Profil publié le 13 juillet 1989.

Notons enfin que l'OMS est consciente du mensonge autour de la vaccination. En 2018, elle a publié un rapport, passé inaperçu en France, démontrant que le vaccin DTP-coqueluche avait doublé la mortalité infantile en Afrique du Sud, un des rares territoires où nous pouvons clairement observer l'efficacité ou la toxicité des vaccins puisque nous y avons encore des villages vaccinés et non-vaccinés. Depuis deux ans, la question des vaccins n'est plus l'objet d'un débat d'opinion entre citoyen mais bien d'une véritable controverse scientifique. Ce ne sont ici que quelques exemples des dégâts causés par la vaccination et le pasteurisme. Ils font partie de la très longue liste d'évènements qui ont conduit des médecins à changer de médecine. Nous pouvons citer le docteur Tal Schaller qui s'est tourné vers le chamanisme sans abandonner son statut de médecin. De même d'autres médecins et des patients mécontents ont fondé l'AIMSIB, l'association internationale pour une médecine scientifique indépendante et bienveillante. Cette association a été créée pour aider à résoudre la crise du système de santé dans les pays développés et en particulier en France. En liaison avec d'autres organisations non-commerciales ou gouvernementales, l'AIMSIB souhaite faire naître une nouvelle médecine scientifique, indépendante de toute influence commerciale ou idéologique. La médecine scientifique se remet donc en cause aujourd'hui.

La vaccination, des victimes par millions

Le pasteurisme est donc une approche qui va à l'encontre de l'approche des médecines ancestrales et traditionnelles, et qui a été invalidée scientifiquement. Ce dogme a fait et fait encore de nombreux dégâts dans le monde. Outre l'angoisse des citoyens mal informés de tomber malades à cause d'un microbe ou d'un virus qui traîne, ce sont les pratiques infondées comme la vaccination et les manipulations politiques qui font le plus de dommage. Nous avons parlé du DTP-coqueluche qui avait doublé la mortalité infantile en Afrique du Sud. Le même constat a été fait en Inde. 30 millions de femmes ont reçu en 2014 deux doses du vaccin contre le tétanos distribuées par l'ONU et l'Unicef dans 52 pays différents. Ce vaccin était destiné aux femmes en âge de procréer. Les évêques kenyans, et le gouvernement par la suite, ont fait une campagne depuis pour dénoncer un programme de contrôle démographique camouflé. L'Unicef a nié cette accusation en accusant les évêques de désinformation et d'accusation sans preuves. Cependant, quatre laboratoires différents ont testé le vaccin et y ont trouvé l'hormone de la grossesse, la Beta-hCG. Combinée à un vaccin, cette hormone produit des anticorps si la femme vaccinée vient à produire une hormone naturellement en début de grossesse. Ce vaccin prévient alors l'implantation de l'embryon, causant des fausses couches et pouvant amener à la stérilité. Il existe de nombreux exemples de ce genre que je ne détaillerai pas ici car ces deux faits parlent d'eux-mêmes.

Outre les millions de victimes faites depuis 140 ans, la vaccination est un acte relevant des convictions philosophiques de Pasteur, qui bien qu'invalidées, continuent d'être défendue par nombre d'acteurs de la santé publique. Hors cet acte va à l'encontre de l'article 3 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui stipule que "*Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne*". En Europe, d'autres lois renforcent cette protection. La convention d'Oviedo signé entre 1997 et 1999 nous dit: "*l'intérêt et le bien de l'être humain doivent prévaloir sur le seul intérêt de la société ou de la science*". En France, par l'article 1 de la loi du 7 juillet 2011 sur la bioéthique, cette loi est opposable en droit interne depuis le 1er avril 2012, conformément aux dispositions de son article 33 paragraphe 4. Elle implique que le thérapeute doit avoir eu le consentement libre et éclairé du patient avant de lui faire subir une intervention sauf urgence et que le patient peut retirer son consentement à tout moment. Cette même convention impose que le patient connaisse toutes les informations concernant sa santé.

En 2002 a été signé un arrêté de la Cour Européenne des Droits de l'Homme, connu sous le nom d'arrêté Salvetti (du nom de l'affaire traité en cours). Cet arrêté dit clairement: "*en vertu de l'affaire Salvetti, il ne saurait y avoir le moindre acte médical obligatoire dans aucun pays d'Europe*". Tout traitement médical non volontaire constitue en outre une ingérence dans le droit au respect de la vie privée et familiale garanti par l'article 8 de la Convention Européenne. En France, la loi Kouchner (2002) réaffirme la convention d'Oviedo: "*aucun acte médical ni aucun traitement ne peut être pratiqué sans le consentement libre et éclairé de la personne et ce consentement peut être retiré à tout moment*". De même, le code civil affirme dans l'article 94 653 du 29 juillet 1994 le principe du respect de l'intégrité du corps humain. Enfin, l'obligation vaccinale entre en contradiction avec le code de déontologie médicale, article 36: "*tout acte médical requiert le consentement libre et éclairé des personnes*". Outre un non sens thérapeutique source de remise en cause; l'acte de vaccination implique pour le corps médical et les Etats imposant l'obligation vaccinale de nier sciemment les droits fondamentaux des individus et ce pour obéir à la religion pasteurienne.

L'approche pasteurienne des microbes, virus et épidémie est donc une approche infondée, invalidée par la Science, et ayant amené la médecine dans une grave crise. Cette crise est marquée par la mercantilisation de la santé, la manipulation des industries et des lobbies pharmaceutiques et par des pratiques mettant en danger la vie d'autrui comme la vaccination. Nous parlons de crime contre l'humanité depuis 1945 lorsqu'il y a "*Violation délibérée et ignominieuse des droits fondamentaux d'un individu ou d'un groupe d'individus inspirée par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux*". Doit-on parler de crime contre l'humanité en ce qui concerne la vaccination si chère au pasteurisme? Libre à chacun de répondre à cette question. En attendant, force est de constater que ce dogme erroné qui s'est imposé partout sur le globe comme une autorité fait des dégâts considérables sur toute l'humanité et sur toute la planète. Conscient désormais de tous ces faits au sujet du pasteurisme, il est plus que nécessaire de s'interroger sur la vraie nature de l'épidémie actuelle de coronavirus.

Article 2: **Lorsque le dogme pasteurien et le capitalisme** **ébranlent le monde**

A l'heure actuelle, la société et les politiques s'affolent face à une nouvelle maladie qu'ils ne comprennent pas. Dans le même temps, les laboratoires pharmaceutiques redoublent de rivalité pour trouver en premier un vaccin ou un médicament contre le virus COVID-19. Nous allons dans cet article faire le point sur les connaissances actuelles autour de ce virus. Nous verrons aussi que la panique mondiale actuelle est surtout due au dogme pasteurien et à la nature même de la médecine moderne capitaliste.

Rappel des faits concernant le COVID-19

La maladie est dénommée COVID-19 et le virus en cause serait le SARS-Cov-2. Elle a été découverte en décembre 2019 en Chine à Wuhan et se serait répandue dans le monde ensuite. On retrouverait d'après les médecins et les scientifiques leurs présences régulières en contamination d'animaux très divers: troupeaux, oiseaux, pangolins, civettes, chauve-souris, chiens, chats, chameaux, et hommes sans parfois entraîner la moindre pathologie chez leurs hôtes. Dans le passé, nous avons connu deux épidémies humaines liées aux coronavirus sans qu'elles aient dévasté le monde:

1. Le SRAS (SARS-Cov) de novembre 2002 qui partit du Sud de la Chine par la consommation humaine de civette contaminée et aurait déclenché 774 décès répartis dans 37 pays. Ce virus a donné un certaines des idées de bio-armes et à d'autres des espoirs rémunérateurs de vaccins.

2. Le MERS (Middle East Respiratory Syndrome) en 2012, probablement encore non éteinte et responsable officiellement aussi de 858 morts à ce jour, lié aux contacts avec des postillons de chameaux, ce qui explique que l'épidémie se soit principalement cantonnée à l'Arabie Saoudite et au Sultanat d'Oman.

Un problème d'approche: l'autorité du dogme pasteurien erroné

Signalons d'abord et déjà le principal problème de tous les discours sur le coronavirus: toutes les approches de l'épidémie COVID-19 se basent sur le dogme de Pasteur. Ce dogme a été invalidé par la Science comme nous l'avons vu et est construit historiquement sur un mensonge. Nous avons vu dans l'article précédent que le dogme de Pasteur repose sur deux idées fondamentales:

1. L'asepsie du milieu intérieur: le corps des êtres vivants est stérile à l'intérieur et n'abriterait aucun micro-organismes et bactéries.

2. La panspermie atmosphérique: il en résulte que les microbes, virus et bactéries viennent de l'extérieur du corps, de l'air notamment, et qu'il faut protéger son corps de ces intrusions.

Hors, nous avons vu qu'Antoine Béchamp, du temps de Pasteur, a démontré le contraire et pressenti que le dogme pasteurien menait la médecine scientifique dans une mauvaise voie et que Pasteur, loin d'être un médecin et un chercheur véritable, a joué de ses talents d'orateur et de ses relations politiques pour imposer son dogme et cacher les victimes de la vaccination dont il était le promoteur (et non l'inventeur). Enfin, nous avons aussi vu que les scientifiques ont découvert depuis la présence d'un microbiome dans nos milieux jusqu'ici considérés comme stériles, remettant ainsi en cause le dogme de l'asepsie des organismes. Le microbiome désigne le matériel génétique codant pour les différentes populations microbiennes (microbiote) qui peuplent notre corps. Parce que l'asepsie du corps a été invalidé, la panspermie l'est aussi puisque cette dernière idée se basait sur

l'asepsie. Ainsi, la Science occidentale moderne qui défend et promeut Pasteur l'a en même temps totalement invalidé et remis en cause sans le clamer haut et fort. Il en résulte donc que les théories actuelles et les approches proposées par la médecine occidentale sont toutes en partie erronées: on ne peut construire un monument sans fondation solide.

La définition faible de l'OMS

L'OMS, dans son optique pasteurienne définit le COVID-19 de la façon suivante sur son site:

"Les coronavirus forment une vaste famille de virus qui peuvent être pathogènes chez l'homme et chez l'animal. On sait que, chez l'être humain, plusieurs coronavirus peuvent entraîner des infections respiratoires dont les manifestations vont du simple rhume à des maladies plus graves comme le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Le dernier coronavirus qui a été découvert est responsable de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19)".

"La COVID-19 est la maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert. Ce nouveau virus et cette maladie étaient inconnus avant l'apparition de la flambée à Wuhan (Chine) en décembre 2019."

Selon l'OMS, les symptômes sont les suivant:

*"Les symptômes les plus courants de la COVID-19 sont la fièvre, la fatigue et une toux sèche. Certains patients présentent des douleurs, une congestion nasale, un écoulement nasal, des maux de gorge ou une diarrhée. Ces symptômes sont généralement bénins et apparaissent de manière progressive. Certaines personnes, bien qu'infectées, ne présentent aucun symptôme et se sentent bien. **La plupart (environ 80 %) des personnes guérissent sans avoir besoin de traitement particulier.** Environ une personne sur six contractant la maladie présente des symptômes plus graves, notamment une dyspnée. Les personnes âgées et celles qui ont d'autres problèmes de santé (hypertension artérielle, problèmes cardiaques ou diabète) ont plus de risques de présenter des symptômes graves. Toute personne qui a de la fièvre, qui tousse et qui a des difficultés à respirer doit consulter un médecin".*

Si on en croit l'OMS, ce virus ne causerait que des symptômes bénins communs à toutes les infections respiratoires (fièvre, fatigue, toux sèche, congestion et écoulement nasal, douleurs, maux de gorge et diarrhée) et guérirait d'elle-même sans traitement dans environ 80% des cas. Seules les personnes ayant d'autres problèmes de santé (hypertension artérielle, problème cardiaque ou diabète) seraient susceptibles de déclencher des symptômes graves. Relevons ici la deuxième incohérence dans cette épidémie: pourquoi déployer tant d'énergie à faire peur au monde entier pour une maladie qui guérit toute seule dans 80% des cas et ne pas se concentrer sur la seule protection et le soin des personnes fragiles? De même, qu'est-ce qui différencie cette maladie d'une simple grippe ou autre trouble respiratoire bénin et tout aussi mortel pour les personnes immunodéficientes ou atteintes desdites pathologies (trouble cardiaque, diabète, etc...)? La limite n'est pas vraiment nette. Les seuls symptômes récemment identifiés comme propre au COVID-19 sont la perte du goût et de l'odorat. Il est aussi question d'une durée moyenne d'incubation de 4 jours et d'une durée maximale de 12 à 14 jours pour les quelques personnes présentant des symptômes sans complication.

Examinons le mode de transmission selon l'OMS:

"La COVID-19 est transmise par des personnes porteuses du virus. La maladie peut se transmettre d'une personne à l'autre par le biais de gouttelettes respiratoires expulsées par le nez ou par la bouche lorsqu'une personne tousse ou éternue. Ces gouttelettes peuvent se retrouver sur

des objets ou des surfaces autour de la personne en question. On peut alors contracter la COVID-19 si on touche ces objets ou ces surfaces et si on se touche ensuite les yeux, le nez ou la bouche. Il est également possible de contracter la COVID-19 en inhalant des gouttelettes d'une personne malade qui vient de tousser ou d'éternuer. C'est pourquoi il est important de se tenir à plus d'un mètre d'une personne malade".

Là encore la question se pose: qu'est-ce qui différencie cette maladie des autres infections respiratoires connues puisque ce mode de transmission est commun à quasiment toutes selon l'approche pasteurienne? Il n'y a donc pas vraiment de définition claire d'afficher par l'OMS. Les dernières observations montreraient que le COVID-19 aurait une mortalité de 3% mais serait, contrairement à ce qui est répété partout en France, 3 fois moins contagieux que la grippe (toujours selon l'approche pasteurienne qui est erronée). Si l'on regarde plus précisément: 80% des patients guérissent sans traitement, 15% présentent les symptômes d'une simple grippe, et 5% décèdent.

Des causes inconnues officiellement

Les causes de ce virus si peu défini restent encore un mystère pour la médecine scientifique. Certains parlent d'une mutation du coronavirus, d'autres de bio-arme. L'hypothèse la plus courante est celle de l'erreur humaine faite en laboratoire. Elle est très largement développée dans un article de l'AIMSIB (association internationale pour une médecine scientifique indépendante et bienveillante). Nous allons étudier un peu plus en détails cette hypothèse. Le virus a été découvert à Wuhan en Chine, la seule ville chinoise dans un pays large de 9 597 000 km² dans laquelle se trouve l'unique laboratoire continental chargé d'étudier le virus. Quatre hypothèses, toujours fondées sur l'approche pasteurienne, ont été émises. La première est que le virus soit issu de simples travaux de recherche en virologie fondamentale. Cette hypothèse n'est pas étonnante puisque c'est le but principal d'un laboratoire classé P4. La deuxième est celle de l'élaboration volontaire d'un virus muté dans le cadre de la mise au point d'un vaccin anti-SRAS. Là encore ce genre de choses est possible. La troisième est l'élaboration d'une bio-arme. Enfin, la quatrième qui est la plus retenue en Chine est celle d'une erreur humaine. Notons que le laboratoire vraiment sensible, le Wuhan Institute of Virology, lui seul classé P4, est administré par l'Académie Chinoise des Sciences, n'est pas situé à 300 mètre du marché aux poissons où ont été trouvé les premiers cas comme cela est souvent prétendu mais à 12 km de celui-ci.

L'hypothèse d'une erreur humaine a amené le Ministère Chinois des Sciences et de la Technologie, après le premier décès, à publier à la hâte une nouvelle directive intitulée: *Instructions sur le renforcement de la gestion de la biosécurité dans les laboratoires de microbiologie qui manipulent des virus avancés comme le nouveau coronavirus*. L'origine géographique n'est toutefois pas certaine puisque l'analyse exhaustive de l'origine des premiers cas ne pointe pas toujours vers le marché de la ville. L'étude parue dans le Lancet fin janvier 2020 montre que sur 41 patients hospitalisés dans un hôpital dédié de Wuhan au 2 janvier 2020 seuls 27 admettaient un lien avec le fameux marché au poisson (66%) et pas les autres. De plus sur cette courte série de décès, seuls 6 malades sont morts (nous l'avons vu, la maladie guérit toute seule dans 80% des cas). Enfin, ajoutons que, du fait du manque d'informations, l'existence d'un patient zéro n'est même pas certaine. Le laboratoire P4 de Wuhan est un laboratoire franco-chinois initié en 2003 après l'épidémie de SARS-CoV pour un budget de 44 millions de dollars en s'inspirant des standards retenus dans l'élaboration du P4 de Lyon. Ce complexe représente en théorie le "nec plus ultra" de la sécurité en virologie, le premier installé en Asie continentale, après les deux existant déjà à Taiwan. De par la réciprocité de formation, des équipes françaises se sont rendues à Wuhan pendant que des virologues chinois venaient se former à Lyon. De retour, les équipes français ont confié leurs malaises face au poids des traditions existantes dans ce laboratoire et surtout celle du respect absolu du moindre niveau hiérarchique qui empêche toute remise en cause des supérieurs même en cas d'erreur.

Il faut noter aussi quelques faits inquiétants. Tout d'abord, à Pékin, des virus SARS ont déjà

réussi à s'échapper de leurs laboratoires à deux reprises. De plus, lors de captures de chauve-souris sauvages, porteuses potentielles du virus (*toujours selon l'approche pasteurienne*), les personnels ne sont pas équipés de tenues adaptées et se retrouvent en contact cutané direct avec du sang ou des urines d'animaux contaminés. Enfin, d'après Steven W. Mosher, certains laborantins se seraient aussi adonnés à la revente de leurs animaux en fins d'expériences, parfois vivants, à destination de l'alimentation humaine locale. L'origine géographique et le contexte d'apparition amène à se poser la question d'une erreur humaine ayant libéré un virus dans la nature. Là encore, l'hypothèse, bien que très probable, est biaisée par le fait qu'elle se base sur une approche pasteurienne de la maladie même si elle identifie des facteurs ayant sûrement favorisé l'apparition de ces symptômes chez les personnes au terrain déséquilibré.

En somme, nous avons donc déclaré une pandémie et fait paniquer le monde entier en se basant sur une approche erronée des maladies (l'approche pasteurienne) au sujet d'un virus qui n'est pas défini clairement, qui guérit tout seul dans 80% des cas, qui ne provoquent de troubles graves que chez les personnes fragiles, et dont les causes sont incertaines.

La panique des autorités due au dogme pasteurien

Nous voyons derrière cette étonnante réaction des autorités une réelle panique. Le premier facteur de cette panique n'est pas tant le virus lui-même que la façon dont il est abordé et qui est entièrement basée sur le dogme erroné de Pasteur. En effet, si nous nous basons sur cette approche, le virus montre un comportement particulièrement intrigant car il ne présente pas les caractéristiques d'un virus habituel.

Le comportement intrigant du virus COVID-19

Tout d'abord, chose très étonnante: les enfants ne sont pas contaminés alors qu'ils sont les premières victimes lors des épidémies. En effet, l'immunité d'un enfant met sept ans à se construire, ils sont donc censés être les plus fragiles mais ce n'est pas le cas ici. Pourtant, nombre des enfants vivent avec des personnes âgées et sont exposés à ces fameuses "gouttelettes" dont parle l'OMS au quotidien. Sont-ils porteurs sains ou immunisés naturellement? Là encore, le problème est que cela n'est possible que si dogme pasteurien était valide, ce qui n'est pas le cas. Nous notons aussi une explosion des cas graves passées 60 ans à Wuhan, en Chine, qui peut s'expliquer par les pollutions atmosphériques très élevées. Selon certains virologues français (*toujours pasteuriens*), ce décalage brutal dans les mortalités des 50-60 ans par rapport aux plus vieux serait due à une cause encore mal connue comme un complexe effet anti-corps facilitateurs apparu chez eux. Ce phénomène est étudié en France et dans le monde, *toujours selon l'approche pasteurienne*, car il expliquerait pourquoi les enfants Philipins ont développé des dengues plus sévères après exposition au vaccin Dengvaxia. L'AIMSIB, qui commente largement ce phénomène, n'exclue pas que les seniors chinois ait pu bénéficier d'un essai vaccinal de phase III anti-SRAS tenu secret en Chine. Pour le moment, les études sur un vaccin anti-SRAS n'ont officiellement jamais abouti depuis 2004 et il n'y a aucun résultat publié sur le site du gouvernement américain. Notons enfin que la mortalité masculine double chez les plus de 60 ans, même si les modes de calculs de la létalité diffèrent d'un pays à l'autre.

Réactions de panique l'OMS et des Etats

La réaction des Etats, de l'OMS et des industries pharmaceutiques est tout aussi intrigante en ce qui concerne le COVID-19. Tout d'abord, l'OMS a déclaré l'épidémie mondiale et la pandémie en moins d'un an et ce, comme nous l'avons vu, sans réelle définition du virus et sur la base d'une

approche erronée des maladies. Face à cette annonce, les Etats ont choisi différentes stratégies. Au pluspart choisissent la quarantaine et le confinement comme en France, en Chine, en Espagne et en Italie. Dans ces pays, ces choix sont violents et faits pour limiter le nombre d'hospitalisation car les hôpitaux, fautes de moyens et d'effectifs, sont affolés et débordés. En France, les hôpitaux ont subi durant les derniers quinquennats des restrictions drastiques tant au niveau du personnel qu'au niveau des moyens de la part de l'Etat afin de faire des économies. Afin de répondre à ce qui semble être une terrible erreur des autorités, l'Etat déploie en mars 2020 un hôpital militaire pour soulager l'hôpital public. En Italie, les médecins de l'hôpital doivent désormais choisir de sauver les patients les plus vigoureux et laisser ceux qui ne s'en sortiront peut-être pas. Rappelons que la majorité des cas hospitalisés sont des personnes généralement de plus de 60 ans et ayant déjà des troubles de santé. Dans les Etats ayant opté pour le confinement, l'énergie s'est aussi concentrée sur la répression des désobéissants afin de maintenir les citoyens chez eux. En France, les forces de police sont réparties sur les routes primaires et secondaires et donnent une amende aux personnes ne respectant pas les consignes de confinement et ne circulant pas avec une attestation justifiant le déplacement. En Chine, les citoyens risquaient trois ans de prison pour toute sortie du domicile. Le choix de la quarantaine et du confinement apparaît d'emblée extrême, même du point de vue du dogme pasteurien, puisque les citoyens ne peuvent du coup développer leur immunité face à ce virus, ce qui montre bien que cette réaction n'est que le fruit de la panique des autorités et non d'une réelle réflexion sur la santé.

L'opportunisme des laboratoires pharmaceutiques: les autorités sont paniquées et manipulées

Force est de constater que cette épidémie peut desservir certains et rapporter beaucoup à d'autres. C'est le cas pour les laboratoires pharmaceutiques. Il ne s'agit pas ici de complotisme. Il n'y a pas de gouvernement mondial secret ou de projet apocalyptique pour l'humanité. Il ne s'agit pas non plus d'attaque ad hominem à l'encontre de personnes particulières. Il est question ici de commerce et le commerce obéit à une logique utilitariste et non morale et cela n'a jamais été un secret. Dans le cas des laboratoires pharmaceutiques, cela est très clair et le sort des millions d'enfants d'Afrique du Sud décédés à cause du vaccin DTP-coqueluche (information issue du rapport de l'OMS de 2018) et des femmes devenues stériles suite aux campagnes de vaccin anti-tétanique au Kenya ne les a jamais empêché de continuer de vendre leurs injections aux différents pays du monde. Nous faisons donc bien face à des organismes qui fonctionnent sur des logiques utilitaristes et non morales et qui fonctionnent parfois ensemble et d'autre fois non selon si leurs intérêts convergent ou divergent. En quoi peut-on dire que la panique mondiale et l'emballlement des autorités est aussi liée à l'opportunisme de ces laboratoires?

Le changement de définition de la pandémie

La définition de l'épidémie mondiale et de la pandémie a changé depuis la grippe H1N1. La façon dont cela s'est produit montre qu'il y a manipulation des autorités par les lobbies et laboratoires pharmaceutiques. Le 11 juin 2009, l'OMS a très rapidement signalé une pandémie de grippe H1N1 et un vaccin est mis au point. En août 2010, le monde entre en période post-pandémique selon l'OMS, même si, d'après les autorités, le virus circulerait toujours abondamment autour du globe. En mai 2009, soit l'année même de la découverte de la maladie, l'OMS change sa définition de la pandémie (épidémie mondiale) pour une définition hautement favorable aux laboratoires ayant conçu les vaccins contre la fameuse grippe. En effet, avant cette révision de la description des phases d'évolution d'un virus, l'organisation considérait une phase pandémique (niveau 6) comme caractérisée par un nombre élevé de malades et de morts. A partir de 2009, l'OMS considère la pandémie comme caractérisée par une flambée à l'échelon communautaire dans au moins un pays d'une autre région de l'OMS en plus des critères définis à la phase 5. La phase 5 est définie ainsi elle se caractérise par une propagation interhumaine du virus dans au moins deux pays d'une région de l'OMS.

Autrement dit, la pandémie n'est pas nécessairement mondiale, quelques régions couverts par l'OMS suffisent, et le nombre de malades et de morts n'est pas évoqués dans les définitions. Cet élément a été dénoncé en 2009 par l'épidémiologiste américain Tom Jefferson le 25 août 2009 dans une interview sur une chaîne de télévision allemande. Le reportage associé à l'interview, et qui était visible à l'époque sur le site www.arretsurimages.net, indiquait que des représentants de l'industrie pharmaceutique, dont des fabricants du vaccin anti-grippe H1N1, siégeaient comme observateurs à l'OMS et pouvaient avoir usé de leur influence pour faire du profit. Parmi les laboratoires en cause dans cette affaire se trouvaient GlaxoSmithKline. Cet évènement est passé inaperçu en France et, aujourd'hui, pour des raisons de censure, seul le monde anglophone est au courant de la multiplication des cas de narcolepsie provoquée par le vaccin antigrippe H1N1. Outre la présence des membres des laboratoires au sein de l'OMS, rappelons que l'OMS elle-même est financée à plus de 50% par lesdits laboratoires et est de fait juge et parti pour toutes les questions de santé publique. De même, ces industries et laboratoires ont des représentants et des lobbies dans les gouvernements de nombreux Etats, dont la France.

La guerre des laboratoires pharmaceutiques et la course au vaccin

Dans ce contexte de folie générale, la guerre a été déclarée entre les laboratoires pharmaceutiques. C'est la course mondiale pour trouver un vaccin ou un traitement contre le coronavirus. Je ne rappelle pas ici la controverse des vaccins et de l'approche pasteurienne des maladies invalidée par la Science. Différents traitements sont en cours d'essais à l'heure où j'écris ces articles.

La chloroquine

Des essais cliniques avec la chloroquine, un anti-paludique, sont menés à Marseille pour soigner les malades atteints du Covid-19 et semblent prometteurs pour le gouvernement qui souhaite les étendre. Le professeur Didier Raoult, qui teste ce traitement à l'Institut hospitalo-universitaire de Marseille, affirme que les effets contre le coronavirus sont spectaculaire: disparition du virus en six jours auprès des trois quarts des patients. Plusieurs experts appellent à la prudence en l'absence d'études plus poussées et en raison de ses effets indésirables qui peuvent être graves, surtout en cas de surdosage. Ces effets secondaires sont les suivants:

Réaction anaphylactique, réaction anaphylactoïde, angioedème, intolérance gastro-intestinale, nausée, vomissement, diarrhée, élévation des enzymes hépatiques, hépatite, neutropénie, agranulocytose, thrombopénie, anémie hémolytique, insomnie, dépression, agitation, anxiété, agressivité, trouble du sommeil, confusion, hallucination, épisode psychotique, comportement suicidaire, céphalée, étourdissement, neuropathie, polynévrite, convulsions, trouble extrapyramidal, dystonie, dyskinésie, protrusion de la langue, torticolis, troubles de l'accommodation, vision floue, opacité cornéenne, rétinopathie, lésion de la macula, maculopathie, dégénérescence maculaire, acouphènes, hypoacusie, surdité, prurit cutané, éruption cutanée, trouble de la pigmentation, pigmentation ardoisée des ongles, pigmentation ardoisée des muqueuses, exacerbation d'un psoriasis, alopecie, syndrome DRESS, dermite exfoliatrice, érythème polymorphe, syndrome de Stevens-Johnson, syndrome de Lyell, photosensibilité, pneumonie à éosinophiles, myopathie, cardiomyopathie, trouble du rythme cardiaque, bloc auriculoventriculaire, allongement de l'intervalle QT, torsades de pointes, tachycardie ventriculaire, fibrillation ventriculaire, insuffisance cardiaque, trouble de la conduction, bloc de branche, hypoglycémie

Rappelons que, d'après les discours de l'OMS, le COVID-19 provoque des symptômes pouvant être fatals sur des personnes atteintes de troubles cardiaques. Hors ce traitement peut provoquer, parmi tous ses effets secondaires importants, des troubles cardiaques graves. La chloroquine est un anti-

paludique utilisé depuis plusieurs décennies et commercialisé notamment sous le nom de Nivaquine. Ce traitement est souvent recommandé par les médecins scientifiques lorsque de voyage en zone infestée par le paludisme. Rappelons aussi que l'OMS, à la fois juge et parti en matière de santé, a censuré l'usage et l'efficacité de l'artemesia contre le paludisme (100% d'efficacité) pour imposer les médicaments anti-paludique comme la chloroquine, moins efficaces et potentiellement cancérogènes.

Le vaccin mRNA-1273

A Seattle, le premier essai clinique pour tester un vaccin candidat a débuté lundi 16 mars 2020 selon les autorités sanitaires américaines. Ce vaccin se nom mRNA-1273 et a été développé par des scientifiques des instituts nationaux de santé américains (NIH) et de l'entreprise de biotechnologies Moderna, basée à Cambridge dans le Massachusetts. Les participants doivent encore passer par différentes phases afin de déterminer si le vaccin est efficace ou non.

Le remdesivir

De tous les médicaments, le remdesivir du laboratoire américain Gilead pourrait être le premier à arriver sur le marché. Il s'agit d'un antiviral développé contre d'autres virus comme Ebola (sans être efficace) et n'a encore été approuvé nulle part. *"Il n'y a pour l'instant qu'un seul médicament dont nous pensons qu'il pourrait avoir une réelle efficacité. Et c'est le remdesivir"* indique Bruce Aylward, un responsable de l'OMS, lors d'une conférence de presse.

Un antigrippal de Fujifilm

Un antigrippal est testé par le laboratoire Fujifilm. Il avait été testé à bord du Diamond Princess, le navire de croisière mis en quarantaine. Un hôpital japonais avait utilisé un médicament antigrippal, l'Avigan ou Favipiravir, pour traiter un patient affecté par le coronavirus. Le gouvernement japonais envisageait de promouvoir ce traitement qui semblait efficace. Le ministère chinois de la Science et de la Technologie a affirmé que des essais cliniques auraient donné de bons résultats.

Regeneron développe un vaccin et un traitement à la fois

Le laboratoire Regeneron a développé l'année dernière un médicament, administré par voie interveineuse, connu sous le nom d'anticorps monoclonaux qui a servi dans le traitement du virus Ebola. Ce médicament pourrait servir à la fois comme un traitement et un vaccin, en l'administrant chez des personnes avant qu'elles soient exposées, même si les effets ne seraient que temporaires car les anti-corps ne feront pas partie de la mémoire du système immunitaire des individus. Le laboratoire teste aussi le médicament Kevzara pour traiter l'inflammation des poumons que connaissent les patients atteints de formes sévères. Ce médicament est au départ utilisé pour les inflammations dues à l'arthrite.

La technologie de recombinaison de l'ADN

Le groupe français Sanofi s'est associé au ministère de la santé pour développer un vaccin utilisant une technologie de recombinaison de l'ADN. Elle consiste à combiner l'ADN du virus avec l'ADN d'un virus inoffensif afin de créer une nouvelle entité cellulaire provoquant une réponse immunitaire. Cette technologie est déjà la base du vaccin anti-grippe de Sanofi.

Vaccin de Inovio

La société américaine de biotechnologies Inovio travaille depuis sa création en 1983 sur des vaccin ADN qui fonctionnent comme les autres vaccins à base d'ARN que nous avons évoqué mais plus en amont de la chaîne: l'ADN est un livre de référence dans une librairie tandis que l'ARN est une photocopie d'un page dudit livre où il y aurait les instructions pour effectuer une opération.

D'autres recherches sont aussi en cours. Comme Moderna, CureVac travaille avec l'Université de Queensland sur un vaccin avec ARN messager et prévoit un vaccin candidat d'ici quelques mois. Le laboratoire GlaxoSmithKline (GSK) collabore avec une biotech chinoise pour mettre à disposition sa technologie de fabrication d'adjuvants pour les vaccins contre le COVID-19. Enfin, aux Etats-Unis, l'entreprise pharmaceutique Johnson and Johnson envisage d'utiliser certains de ses médicaments afin de voir s'ils peuvent aider à traiter les symptômes des patients déjà infectés par le virus et travaille au développement d'un vaccin avec une version désactivée du virus.

Ainsi, pendant que le monde s'affole sous l'ombre de Pasteur et de ses dogmes erronés, les laboratoires pharmaceutiques redoublent d'efforts et de rivalités pour être le premier à sortir *Le* traitement ou vaccin contre le virus. Rappelons que ces méthodes font déjà des millions de morts chaque année et rapportent des millions aux laboratoires. Il faudra attendre environ un an avant de voir un traitement allopathique préventif ou curatif basée sur le dogme pasteurien. La population en panique, convaincue de l'approche pasteurienne qu'on lui a inculqué à l'école et du sérieux des experts, les accueillera probablement en héros avant de se rendre compte des conséquences de ces traitements riches en effets secondaires.

Article 3: La vraie nature du COVID-19 et ses causes

Nous avons vu dans le premier article de cette série de réflexion sur le COVID-19, qu'une autre approche des épidémies était possible, basée sur le terrain des personnes, prôné par les médecines traditionnelles depuis des millénaires, et démontrée scientifiquement par Antoine Béchamp et d'autres chercheurs dès l'époque de Pasteur. Les données officielles révèlent que le COVID-19 à un taux de mortalité de 3 % et que les symptômes graves ne surviennent que chez des personnes, généralement âgées (60 ans ou plus pour la majorité, 40 ans pour certains) et qui souffraient déjà de troubles importants (trouble cardiaque, diabète, etc...). Si nous abandonnons complètement Pasteur, la vraie question à se poser, qui est une vraie question de tradipraticien, est: qu'est-ce qui a perturbé le terrain de l'humanité et provoqué ces symptômes? Sachant aussi que dans les médecines traditionnelles, chaque déséquilibre de terrain est aussi lié au vécu d'une personne, n'y a-t-il véritablement qu'un seul virus COVID-19?

Rappel sur l'approche alternative des maladies et des épidémies

Dans l'approche alternative des maladies et des épidémies que nous avons étudié et qui repose sur les découvertes scientifiques et sur les médecines ancestrales, il y a trois concepts importants à retenir: la salutogénèse, le terrain et la pathocénose.

La salutogénèse: sur quoi repose notre santé?

Dans les années 1970, le médecin américain Aaron Antonovsky a théorisé la salutogénèse. La salutogénèse désigne la manière dont nous acquérons ou conservons la santé. Celle-ci repose sur les trois piliers:

La compréhensibilité de notre monde à nos propres yeux

La malléabilité de notre monde à nos propres yeux

Le sens dont est chargé notre monde à nos propres yeux

Ce concept très simple est une reformulation scientifique de l'enseignement des médecines traditionnelles et ancestrales. Nous sommes les créateurs de notre réalité et souffrons à partir du moment où nous perdons conscience de ce pouvoir que nous avons. Lorsque nous ne sommes plus conscients de ce pouvoir, notre monde devient incompréhensible à nos propres yeux, nous croyons ne plus pouvoir faire quoi que ce soit pour arranger cela, et les événements en lien avec notre problématique ne semblent plus avoir de sens. Ainsi, sans parler de religion, les maux et leur remède ont nécessairement une cause spirituelle au départ car ils viennent tous de notre état intérieur.

Le rôle essentiel du terrain: nous sommes tous unique

La maladie n'est rien, le terrain est tout. C'est le credo de notre approche. Tout est une question de terrain. Le terrain désigne à la fois le tempérament psychologique mais aussi la constitution physique. Lorsqu'une personne tombe malade, son terrain présente un déséquilibre entre les éléments qui le composent. Ces éléments sont nommés par analogie dans les médecines ancestrales (Bois, Feu, Terre, Métal, Eau, Feu primordial par exemple). Les différents types de terrain ou typologie, sont décrits selon le chamanisme Ekayana et la médecine orientale dans les articles de la série "Etre acteur de santé" de mon site www.chamanisme-vivant.webnode.fr. Dans l'approche scientifique d'Antoine Béchamp, le corps contient des microzymas que l'on retrouve dans tous nos tissus et humeurs mais aussi dans l'air et la craie. Ceux-ci peuvent devenir morbides et évoluer en bactéries uniquement si le milieu dans lequel ils exercent leur fonction se déséquilibre. Le corps produit donc ses propres bactéries. La maladie est donc une question de terrain. Dans les

médecines traditionnelles, nous ne donnons pas de nom aux maladies qui ne sont pour nous que des symptômes d'un déséquilibre. Nous nous attachons à décrire un syndrome de déséquilibre global du terrain et à le traiter. Le terrain se rééquilibrant, la maladie disparaît naturellement.

La pathocénose ou l'existence d'un terrain de société

La pathocénose signifie la communauté de maladie. Ce concept de Mirko Grmek désigne l'équilibre des fréquences d'un certains nombre de maladie dans une société donnée, dans un espace et une époque donnée. Selon ce concept, l'épidémie apparaît lorsque cet équilibre est brisé. Il s'agit finalement du concept de terrain et de salutogénèse mais à l'échelle d'une société. Dans cette approche alternative, qui est en fait la plus ancienne puisqu'elle se fonde aussi sur les médecines ancestrales (chamanisme, médecine chinoise, tibétaine et ayurvédique), le COVID-19 n'est donc qu'un symptôme d'un déséquilibre du terrain de notre société.

Description du syndrome à l'origine du symptôme COVID-19

Quel le syndrome à l'origine de ce symptôme qui fait si peur au monde? Quel est la nature du déséquilibre en question? Ce sont deux questions auxquelles nous allons désormais pouvoir apporter des réponses sur la base de l'approche alternative et traditionnelle des maladies.

Le diagnostic du COVID-19 en médecine occidentale: l'absence troublante de méthode

Comment est diagnostiqué le COVID-19 en médecine occidentale? La réponse à cette question est assez perturbante car il n'y a pas de réelle marche à suivre commune à tous les pays. Les méthodes de diagnostic n'ont été fixées en France qu'en mars 2020 et l'OMS ne semble pas donner de consignes claires sur la façon de détecter le virus. Chaque pays et chaque hôpital avait des tests propres pour détecter le SARS-Cov-2 qui pouvaient passer par des prélèvements de sang ou des prélèvements nasopharyngés. Les tests distribués aux Etats-Unis en février 2020 se sont révélés inefficaces selon les autorités de santé. C'est ce que nous apprend l'article de Irène Lecamp paru dans *Science et Avenir* le 18 mars 2020. Le 6 mars 2020, la Haute Autorité de Santé a formulé un avis concernant les procédures et méthodes à utiliser pour détecter le coronavirus dans l'organisme des patients. Le 7 mars 2020, les autorités validaient par un arrêté les préconisations des experts. Le 10 mars, le Haut Comité de Santé Publique (HCSP) formule à son tour un avis concernant la priorisation des tests. Ce n'est donc que depuis le début du mois de mars 2020, soit **quatre mois** après le début officiel de l'épidémie mondiale, que des recommandations successives précisent peu à peu les techniques de diagnostic in vitro du virus et seulement pour le cas français. Il y a donc là de quoi se poser de sérieuses questions sur les cas détectés avant cette date, la part de panique dans les décisions prises par les autorités et la part d'opportunisme des laboratoires: depuis décembre 2019, mois où le virus a été signalé la première fois, les cas n'ont eu de cesse d'être détectés et médiatisés et une pandémie a été déclarée alors qu'aucune méthode de diagnostic n'était et n'est toujours pas véritablement en place.

A l'heure où j'écris cet article (24 mars), la France pratique depuis début mars les tests de détection du SARS Cov-2 sur des prélèvements nasopharyngés et non sur des échantillons de sang. De même, des crachats et autres sécrétions des voies respiratoires comme le liquide bronchoalvéolaire peuvent aussi être prélevé par un médecin, un biologiste médical ou un infirmier protégé par un équipement approprié. Que recherche-t-on dans ces prélèvements? On y recherche le génome du virus avec la technique de transcription inverse et d'amplification RT-PCR. Le génome du SARS-CoV-2 serait constitué d'ARN, acide nucléique proche de l'ADN. La RT-PCR consiste à ajouter une enzyme appelée Reverse Transcriptase (RT) et des fragments d'acide nucléique complémentaires à certaines séquences l'ARN du virus au prélèvement. Si le prélèvement est infectieux, alors ces fragments d'acide nucléique réussissent à s'attacher au matériel génétique du SARS-Cov-2 et la Reverse Transcriptase synthétise un brin d'ADN. Ce brin d'ADN est ensuite

amplifié par une deuxième enzyme ajoutée au prélèvement appelée ADN polymérase. Si le virus est présent dans le prélèvement, une certaine quantité d'ADN synthétique peut être produite et mesurée en un temps compris entre 1h30 et 6h. Si au contraire le prélèvement n'est pas infectieux et aucun ARN viral ne peut être rétro-transcrit et aucun ADN synthétique ne peut être mesuré.

Au début de l'épidémie, en France, les techniques de diagnostic utilisées étaient surtout des tests de RT-PCR *maison* mises au point par les Centre Nationaux de Référence (CNR). Chaque centre tentait d'élaborer son propre mélange de réactif. Depuis début mars 2020, des kits de tests ont commencé à être commercialisés en France. Ces kits contiennent des mélanges de réactifs déjà préparés et permettant de réaliser des RT-PCR de façon automatisée dans des machines que possèdent déjà les structures publiques de taille importante et des laboratoires de petits établissements de santé. Selon la décision prise en France, tous les biologistes médicaux doivent utiliser des kits fabriqués par des industriels et ce de sorte à pouvoir analyser des prélèvements de patients en moins de 24 heures. A ce jour, six préparations ont été élaborées par les laboratoires Seegene, Primerdesign, Novacyt, SD Biosensor, Certest, Osang HealthCare. Ces préparations ont été validées par l'Agence nationale de Sécurité des médicaments et des produits de santé (ANSM) et inventoriées par le ministère des Solidarités et de la Santé et reçu le marquage CE et les certifications nécessaires pour être utilisés.

Quatre points posent problème dans le diagnostic fait en médecine occidentale. Le premier est que toute l'approche est basée sur l'approche pasteurienne des maladies. Hors cette approche a été invalidée par la même Science qui la promeut comme nous l'avons vu dans le premier article de cette série sur le COVID-19. Le deuxième point posant problème est que durant les quatre mois au cours desquels la pandémie a été déclarée et le monde affolé et confiné, aucune méthode commune de diagnostic n'a été formulée. Ce premier point oblige à se méfier des nombres de cas détectés au cours de cette période. Comment peut-on être sûr que tous les cas souffraient de la même chose si la méthode de diagnostic n'était jamais la même selon le pays voire l'hôpital? L'erreur peut provenir ici des médias qui ont présenté comme une vérité unanime des mesures plus nuancées ou nuancables. Le troisième point problématique est le fait que dans cette nouvelle méthode de diagnostic adoptée en France, c'est une machine vendue par des laboratoires et non des personnes qui va faire le diagnostic. Nous retrouvons là un problème récurrent dans la médecine pasteurienne qui est la dépendance des thérapeutes envers les laboratoires pharmaceutiques motivés par l'opportunisme et le risque de manipulation de la part de ces derniers. Un exemple de ce genre de manipulation, dénoncé aujourd'hui par le docteur Jean-Pierre Poinsignon, est le diagnostic de l'ostéoporose qui est posé par une machine programmé pour montrer un résultat positif une fois sur trois. Il découle de cela le quatrième point problématique: les kits sont commercialisés et en nombre limité. Là encore, il s'agit bien d'un commerce, d'un produit vendu par les laboratoires et en quantité limitée et non de kits donnés aux hôpitaux et conçus en quantité suffisante pour le bien du plus grand nombre.

L'arrêté du 7 mars 2020 a été pris dans un contexte où les rôles du secteur ambulatoire (médecine de ville) et du secteur hospitalier étaient en train d'être redéfinis afin d'éviter l'embolisation des services d'urgence. Cependant, tous les laboratoires de ville ne peuvent pas prendre en charge tous les patients. L'arrêté ne préconise la prise en charge en ville que de deux types de patients pour lesquels le diagnostic est remboursé à hauteur de 50 euros: avant le 10 mars, les tests étaient destinés aux patients suspectés d'être contaminés selon les critères définis par Santé Publique France et ne présentant pas de signes de gravité et aux patients dont la contamination est avérée et sortant de quarantaine pouvant sur prescription être testés en ville. Le 10 mars, le HCSP a étendu la liste aux patients hospitalisés pour un tableau clinique évocateur de COVID-19, aux trois premiers patients résidant en EHPAD et en structures collectives hébergeant des personnes vulnérables présentant un tableau clinique évocateurs du virus, et tous les professionnels de santé dès l'apparition des symptômes évocateurs du virus, et aux personnes à risque de formes graves avec symptômes évocateurs, aux femmes enceintes symptomatiques, aux donneurs d'organes, de tissus, ou de cellules souches hématopoïétiques. Le diagnostic n'est plus recommandé aux personnes en sortie de quarantaine et aux patients présentant de la fièvre ou des symptômes respiratoires et la population générale potentiellement asymptomatique ne peuvent être testées.

Le but est d'éviter les pénuries de personnel et de matériel. En effet le nombre de kits de test est limité. De même, le nombre de professionnels de santé capables de prélever et de réaliser les examens est réduit. De même, le matériel de protection à destination des biologistes médicaux et de leurs équipes est lui-aussi disponible en quantité limitée car les laboratoires d'analyses médicales n'ont longtemps pas été inclus dans les distributions de matériel prévues par les autorités à destination des professionnels de santé. L'heure est donc à un usage raisonné des ressources limitées. Dans le même temps, des modes de prélèvement et de prise en charge à domicile se développent. Le 9 mars 2020, un décret inclut dans le diagnostic les personnes éligibles au remboursement d'actes de téléconsultation par exemple. Ainsi, le prélèvement pourrait être effectué chez le malade par un infirmier puis acheminé au laboratoire pour la réalisation de l'analyse.

A ce stade, je pense important de résumer ce que nous savons à partir des trois articles de cette série sur le COVID-19: *sur la base d'un dogme erroné (le dogme pasteurien), a été déclaré la pandémie d'un virus à la définition floue, qui guérit dans 80% des cas tout seul, dont les origines sont incertaines, et pour laquelle aucune méthode de diagnostic n'a véritablement été adoptée à l'unanimité par la communauté scientifique.* Ces incohérences sont troublantes car elles nous obligent à douter du nombre des cas détectés. De plus, cette épidémie est banale comparée à la grippe saisonnière. Cela est d'autant plus troublant quand on sait qu'en France, l'état d'urgence sanitaire a été déclaré alors que nous comptons le 20 mars 2020 371 décès du coronavirus contre environ 10 000 morts de la grippe saisonnière par an en moyenne. Cette décision permet en outre à l'Etat français et au premier ministre, loin d'être appréciés par le peuple (le mouvement des gilets jaunes en est une preuve), continuer de mobiliser l'armée et les outils de répression (amendes, peine de prison, surveillance par la police et les drones,...) afin de restreindre les libertés fondamentales en toute légalité (interdiction de réunion de toute sorte, mise en isolement des personnes infectées, sanctions des personnes désobéissant au confinement, fermeture d'établissement accueillant du public, contrôle des prix, réquisition de produits, restriction de liberté de circulation et de la liberté de la presse, etc....).

Description du syndrome à l'origine du symptôme COVID-19

Aucune méthode de diagnostic ne fait l'unanimité pour ce virus en médecine occidentale et donc on ne peut pas vraiment se fier au nombre de cas détectés et aux données physiques auxquelles tient la médecine occidentale (génome, ARN, ADN, etc....). Ce flou autour du virus confirme là encore l'approche des médecines traditionnelles basée sur l'observation du terrain: la maladie n'est rien et le terrain est tout, tous les maux sont des déséquilibres du terrain, des syndromes, avec des symptômes associés. Ainsi, le COVID-19 n'est pas une maladie en soi mais un symptôme résultant d'un déséquilibre de terrain, un symptôme, que nous pouvons déterminer grâce aux symptômes et repérés dans les pays touchés. Nous avons vu dans le premier article de cette série que, dans le chamanisme et la médecine orientale, nous nous servons de l'analogie et non des machines et des molécules. Chez nous, le terrain est dit équilibré lorsque le yin et le yang sont aussi forts l'un que l'autre. Les cas de déséquilibres sont classés en quatre syndromes:

Chaleur vide: excès de yang causé par la diminution du yin

Chaleur plénitude: excès de yang causé par des énergies perverses (venant de l'extérieur du corps) renforcer le yang et le rendant excessif. C'est le cas des attaques de chaleur et des insolations par exemple.

Froid vide: excès de yin causé par la diminution du yang

Froid plénitude: excès de yin causé par des énergies perverses (venant de l'extérieur du corps) renforcer le yin et le rendant excessif. C'est le cas des attaques de froid.

Les syndromes de vide sont dûs à une diminution de l'énergie correcte, de la force vitale de la personne du fait d'endommagement interne ou à des atteintes externes. L'endommagement interne

peut être lié à des problèmes émotionnels, des erreurs alimentaires, du surmenage ou une atteinte externe qui, bien que soignée, a perturbé l'énergie correcte. Les atteintes externes sont les cas où les énergies perverses attaquant l'être malade ont pénétré à l'intérieur de son organisme (agravation d'un syndrome de plénitude) ou les cas où les énergies perverses ont directement atteint les couches profondes de l'organisme.

A l'inverse, les syndromes de plénitude sont toujours dûs à des attaques d'énergies perverses qui vont renforcer soit le yin (Froid plénitude) soit le yang (Chaleur plénitude) et créer un excès. Les énergies perverses ne désignent pas des virus ou microbes venant de l'extérieur comme cela est souvent avancée par la médecine chinoise occidentalisée, mais désignent six énergies, six conditions perturbant le terrain: le vent, le froid, la chaleur (pouvant devenir le feu), l'humidité, la sécheresse et la canicule. Lorsqu'une énergie externe perverse entre à l'intérieur de l'organisme, nous parlons alors d'endommagement interne. Ce phénomène cause un syndrome de vide (chaleur vide ou froid vide) car l'énergie naturelle de l'organisme se trouve affaiblie. Ainsi, en médecine chinoise et dans le chamanisme oriental, nous parlons de déséquilibre entre le yin et le yang et le déclinons en quatre grands syndromes. De quel syndrome est-il question dans le COVID-19? Nous savons une chose importante sur ce symptôme: il guérit tout seul dans 80% des cas. Plus précisément, 80% des patients n'ont pas de signes extérieurs et guérissent sans traitement, 15% présentent les symptômes d'une simple grippe, et 5% décèdent avec des symptômes graves (dyspnée, etc...). Les symptômes mentionnés par le corps médical sont les symptômes de l'état grippal: fièvre, la fatigue et une toux sèche. Certains patients présentent des douleurs, une congestion nasale, un écoulement nasal, des maux de gorge ou une diarrhée, vomissement. A ces symptômes s'en ajoutent deux: la perte de l'odorat et du goût. Tous ces symptômes sont significatifs et ne concernent que 20% des personnes détectées (avec le dogme erroné et la méthode floue que nous avons déjà décrit).

On appelle en médecine chinoise les affections respiratoires de type rhume, grippe, bronchite, etc... Gan Mao qui signifie *attraper un rhume*. Le rhume et la fièvre dans les médecines orientales ne sont que des réactions de rééquilibrage de l'organisme. Cela est très bien expliqué dans le Seitai, une médecine manuelle japonaise. Le corps fatigué et entoxiné cherche à se mettre au repos et à brûler (fièvre) et expulser les toxines (expectoration, toux, écoulement nasal, etc...). Du point de vue de l'énergétique orientale, l'énergie correcte lutte contre des énergies perverses. Il s'agit donc au départ d'un syndrome de plénitude et surtout de froid plénitude. Toutefois, ce syndrome peut devenir un froid vide et s'aggraver s'il atteint les couches profondes de l'organisme. Quatre cas de figures se présentent donc:

1. *Cas asymptomatique*: l'énergie du terrain est équilibré et fort et l'énergie perverse faible, il ne se passe donc rien à l'extérieur, tout au plus trois éternuements.

2. *Cas avec faibles manifestations*: l'énergie du corps est faible et l'énergie perverse est faible, il y a donc lutte et faibles manifestations de symptômes comme une légère fièvre et de la fatigue.

3. *Cas avec forte manifestation*: c'est le cas où l'énergie perverse est plus forte que l'énergie de l'organisme, les symptômes sont forts.

4. *Cas avec forte fièvre*: c'est le cas où l'énergie du corps et l'énergie perverse sont tous les deux forts. Il y a donc de fortes manifestations comme dans le cas 3 mais avec une très forte fièvre.

Le vrai traitement consiste donc non pas à éteindre la fièvre qui est la réaction de rééquilibrage mais d'aider le corps entoxiné et fatigué à se reposer et se nettoyer. Cela peut se faire par les plantes, le repos et des plats légers voire du jeûne pendant un jour ou deux si c'est nécessaire. Un décès dû à une grippe n'est donc possible que si la réaction de rééquilibrage n'a pas fonctionner, que si le corps n'a pas réussi à se nettoyer et s'est laissé envahir par les toxines. Nous parlons alors d'immunodéficience car l'énergie correcte est trop faible pour déclencher l'autoguérison

(homéostasie). Il est donc fort inquiétant de se rendre compte qu'aujourd'hui de nombreuses personnes déclenchent des grippes qui finissent par la mort. Tous les symptômes me portent à croire que le COVID-19 ne serait qu'un Gan Mao qui a du mal à guérir car les patients ont une immunité, une énergie correcte trop faible pour lutter et se nettoyer. ***Le COVID-19 est donc une variante du Gan Mao caractérisé par un froid plénitude devenu froid vide, faute d'énergie correcte en quantité suffisante pour amener la guérison (immunodéficience).***

Les causes du déséquilibre de terrain à l'origine du symptôme COVID-19

La question à se poser n'est donc plus "*comment lutter contre ce virus qui nous attaquent tous?*" comme le font les pasteuriens dans leur panique et leur folie collective mais qu'est-ce qui a privé le corps des patients de l'énergie correct nécessaire pour lutter et guérir? Qu'est-ce qui a affaibli l'immunité de la population mondiale? Nous allons voir que, outre la vie moderne qui est sources de nombreux facteurs (stress, pollution, alimentation industrielle, etc...) en jeu dans les pathologies modernes, différents facteurs ont contribué à déséquilibrer le terrain de notre société et à l'apparition de cette nouvelle variante du Gan Mao.

La vie moderne, une source de déséquilibre

Le mode de vie moderne se caractérise par une course effrénée à la productivité qui engendre du stress, de la pollution, une alimentation industrielle qui nous rend malade, une déconnexion complète de la nature, et autant de choses dénoncées aujourd'hui par les écologistes et les anarchistes. Ce mode de vie est le fruit de trois dogmes datés et retraçables historiquement. Le premier est le dogme darwinien de la sélection naturelle: seuls les plus forts survivent. Ce dogme a été appliqué à la biologie et par la suite à la société (darwinisme social) est à l'origine de la compétitivité et de l'écrasement des plus faibles encore prônée par notre société capitaliste. Réussir sa vie dans notre société rime souvent avec la réussite financière, matérielle et implique d'arriver premier dans un domaine (industrie, etc...). Ce dogme amène aussi l'homme en lutte pour sa survie à vouloir dominer la nature plutôt que de collaborer avec elle. Le deuxième dogme est le dogme pasteurien qui oblige à mettre à l'extérieur de nous l'origine des maladies, à en avoir peur et nourrit la lutte pour la survie. Ce dogme nourrit aussi la compétitivité puisque nous allons engager des experts pour nous aider à lutter contre les maladies qui vont redoubler d'effort pour vendre leurs produits dans l'optique d'être les meilleurs producteurs de médicaments par exemple. De là est né un système de santé qui ignore la prévention et ne va bien que tant qu'il y a des malades à soigner. Le troisième dogme est celui de l'éducation qui forme nos enfants pour devenir des hommes civilisés, au sommet de la chaîne alimentaire et de l'évolution (dogme darwinien) et profitant de la modernité et de sa capacité à faciliter notre survie face aux méchantes maladies (dogme pasteurien).

Il découle de ces dogmes une triste banalité: l'effondrement des trois piliers de la salutogénèse est la norme de notre société moderne. Toute notre éducation et tout notre mode de vie nous programme à la maladie et au mal-être. Notre éducation et notre société nous enseignent une façon de vivre basée sur une vision erronée et limitante de la vie comme le dogme de Pasteur et qui peut se résumer en cinq accords erronés:

*Le monde va mal
Vous n'y pouvez rien
Faites confiance aux experts
Soyez productifs et compétitifs
Soyez parfaits*

Ces cinq accords erronés sont répétés dans toutes les sphères de notre société actuelle et sous une infinité de formes: les médias, l'école, les familles suivant la norme, les commerces, les industries, l'agriculture, la médecine, etc...

Les trois premiers accords (*"le monde va mal"*, *"vous n'y pouvez rien"*, *"faites confiance aux experts"*) ébranlent à eux seuls les trois piliers de la salutogénèse. Le premier accord erroné nous plonge dans la détresse dès l'enfance et nous coupe de la beauté de la vie. L'enfant vit naturellement dans l'instant présent et voit facilement la beauté du monde. Il s'émerveille de tout et s'enthousiasme pour tout et c'est ce qui fait sa force tant pour apprendre que pour créer. Ce mensonge met fin à cette force. Le deuxième accord erroné coupe notre confiance en notre capacité à créer et changer les choses dans la vie. Enfin, le troisième accord erroné nous apprend la soumission et l'obéissance et nous oblige à cultiver la limitation de notre capacité à créer notre réalité, à rendre les autres accords durables et solides. Pourquoi irions-nous voir le monde autrement ou essayer de changer les choses alors qu'il y a des gens qualifiés pour cela ? Ces accords nous dépossèdent de notre pouvoir et de notre responsabilité sur notre vie que nous acquérons pourtant tous à notre naissance. *"Soyez productifs et compétitifs"* est l'accord qui engendre et nourrit le capitalisme et la folle recherche de la croissance infinie. Enfin, l'accord erroné *"soyez parfaits"* nous oblige à être des bons membres de la cité, gentils et obéissants, dans la norme, des bons soldats, de bons travailleurs, de bons consommateurs, etc... Il est à la base de l'éducation moderne basée sur la domestication des enfants.

Dans cette société moderne, stressée et polluée, l'alimentation et l'hygiène de vie déséquilibrée nous prédisposent à de nombreux troubles de santé comme le cancer ou l'ulcère. Les moeurs médicales modernes n'arrangent rien à cela: comme nous l'avons dit, notre système de santé (ou plutôt de maladies) est une vaste industrie qui ne se porte bien que tant qu'il y a des malades à soigner. Dans ce système, la vaccination est une habitude néfaste très répandue partout sur la planète car l'industrie pharmaceutique s'est imposée de force dans quasiment tous les pays. Hors, nous avons vu dans l'article 1 de cette série les dégâts que cela provoquait (mortalité infantile doublée en Afrique du Sud à cause du DTP-coqueluche, stérilité au Kenya suite à une campagne de vaccination contre le tétanos, etc...). Injecter un corps pathogène dans un corps sain sappe l'immunité et engendre un syndrome d'immunodéficience acquise partagée par de nombreuses personnes aujourd'hui. Cela est d'autant plus fort car les maladies sont injectées par groupe dans des vaccins polyvalents. Dès lors, les vaccinés, contrairement au discours officiel, sont plus fragiles face à la maladie car on a injecté des maladies dans leur corps et ce peu de mois après la naissance, avant que l'immunité n'atteigne sa maturité. L'immunodéficience des membres de notre société moderne est visible rien que par l'histoire: nous avons survécu pendant des millénaires, sans médicaments chimiques, et avons traversé l'ère glaciaire et d'autres changements climatiques brutaux, la famine, les guerres, des épidémies dévastatrices comme la peste.

Et pourtant, dans notre civilisation ultra-vaccinée et médicamenteuse qui se dit plus avancée et civilisée, une simple grippe saisonnière nous fait paniquer et parvient à emporter plusieurs millions de personnes dans la tombe. Devenu séniors, la peur de la maladie laisse place à la peur de la mort. Nous subissons alors la surmédication avec des traitements à vie (souvent commencé dès le début de l'âge adulte voire à l'adolescence), des traitements pour la thyroïde, pour le cholestérol, le diabète, la tension, les médicaments de confort et anti-douleurs, les anti-inflammatoires de toutes sortes, des médicaments pour supporter les effets secondaires des autres traitements, des opérations et ablutions diverses (ablation d'organe, protèses d'articulation, etc...) et des traitements pour supporter lesdites opérations et ablutions. Cela explique en grande partie pourquoi les personnes déclenchant des symptômes graves en lien avec le COVID-19 sont des personnes âgées et souffrant déjà de maladies graves (diabète, troubles cardiaques, tension, affection respiratoire chronique, etc...). Ainsi, la surmédication et la survaccination de la population allié à un mode de vie stressant et déséquilibré et dirigé par des croyances limitantes sont les premiers facteurs de cette épidémie et des maladies modernes en générale.

Le COVID-19 et le vaccin anti-grippe: un lien de causalité?

Nous l'avons vu, le COVID-19 est une variante du Gan Mao, un syndrome regroupant le rhume et les affections respiratoires comme la grippe ou la bronchite. Hors, un autre facteur en cause dans cette "épidémie": la vaccination contre la grippe. L'AIMSIB a publié en mars 2020 des conseils et recommandations dans un article pour aider les gens à travers l'épidémie du virus COVID-19 sans trop en souffrir. Contrairement à nous, leur approche est celle de la médecine occidentale et hérite encore de Pasteur, mais à cette différence près que les médecins qui sont membres de l'association sont indépendants des laboratoires et n'ont pas de conflits d'intérêts. Leur avis est donc intéressant pour comprendre la médecine scientifique. Dans ces recommandations, l'association recommande de stopper la vaccination antigrippe chez les séniors, principales victimes du COVID-19. Les auteurs mentionnent une étude américaine menée le 3 mars 2020 qui rapporte des données concernant les hospitalisations et la mortalité chez des adultes âgés de 55 à 77 ans au cours des années 2000 à 2014 en fonction de la vaccination contre la grippe. Elle est intitulée *Anderson ML et al. The Effect of Influenza Vaccination for the Elderly on Hospitalization and Mortality: An Observational Study With a Regression Discontinuity Design. Ann Intern Med Published Ann Intern Med. 2020. DOI: 10.7326/M19-3075.* Cette étude a montré que le vaccin ne diminuait ni le risque d'hospitalisation ni le risque de mortalité.

Plus inquiétant encore, les auteurs font part d'une autre étude résumant les données des forces armées américaines concernant les interférences entre les virus à tropisme respiratoire en fonction de la vaccination antigrippale: *Wolff GG. Influenza vaccination and respiratory virus interference among Department of Defense personnel during the 2017–2018 influenza season. Vaccine 2020;38:350.* Bien que l'auteur de cette étude soutienne que la vaccination anti-grippale est utile (ce qui est faux comme nous le montre l'étude américaine précédente), il n'insiste pas sur le plus important: la vaccination anti-grippale favorise les infections à coronavirus, famille du COVID-19, avec une augmentation de 36% du risque d'infection par cette famille de virus chez les vaccinés. L'hypothèse est donc la suivante: les campagnes de vaccination contre la grippe encouragées par les autorités sanitaires chaque année ont-elles fait émerger ce déséquilibre et ce virus, ou du moins contribué à sa sévérité dans le monde entier? Des études rétrospectives restent à faire à ce sujet et affirmer cela ne serait qu'une hypothèse. Toutefois, le fait qu'un vaccin ait causé ou aggravé un déséquilibre et fait émerger ce virus peut expliquer le comportement intrigant du virus du point de vue pasteurien. Il faut se rappeler que le COVID-19 touche principalement les séniors et non les enfants qui sont d'habitude les premières victimes lors des épidémies. Hors, le vaccin antigrippe est surtout recommandé aux personnes âgées ou atteintes de maladies chroniques. Il fait même partie de la liste des médicaments essentiels de l'OMS.

Les pays les plus touchés sont-ils ceux qui ce sont les plus vaccinés contre la grippe?

Afin d'approfondir cette hypothèse qui m'a beaucoup intriguée, j'ai voulu vérifier s'il y avait une corrélation entre les pays les plus touchés par le COVID-19 et le taux de vaccination contre la grippe. Les pays les plus touchés début mars 2020 sont la Chine, le foyer principal avec 81 154 cas, l'Italie (35 713 cas), l'Iran (117 361 cas), l'Espagne (15 014 cas), l'Allemagne (13 093 cas), les Etats-Unis (9415 cas), la France (9055 cas) et la Corée du Sud (8565 cas). Dans chacun de ces pays, le taux de vaccinations pour les plus de 65 ans contre la grippe était élevé en 2017 et encore en 2019:

Allemagne: 40% en 2017, 34,8% en 2019

France: 50% en 2017, 49,7% en 2019

Italie: 50% en 2017, 52,7% en 2019

Espagne: 60% en 2017 (idem au Portugal), 53,7% en 2019

Etats-Unis: supérieur à 70% en 2019

Corée du Sud: 80% en 2019

Dans les pays européens, le vaccin contre la grippe est principalement recommandé aux personnes de plus de 65 ans et aux personnes atteintes de maladie chronique. Aux Etats-Unis, il est recommandé pour toutes les personnes de plus de six mois. Je n'ai pas trouvé le taux pour l'Iran et la Chine. Toutefois, notons que la Chine a un taux de vaccination (tous vaccins confondus) de 90%. Je ne rappelle pas ici les dégâts sur le long terme causés par les vaccins et qui ont fait l'objet du premier article de cette série portant sur le coronavirus. En Chine, outre les conditions d'hygiène et de pauvreté déjà évoquées dans le deuxième article de cette série à Wuhan et dans le laboratoire P4 où a été découvert le virus, il est à noter que le vaccin contre la grippe est préconisé pour les enfants, les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques et les professionnels de santé. Les vaccins antigrippes y sont produits, comme partout, par Sanofi Aventis, le numéro 1 du vaccin anti-grippe, depuis 2012 pour plusieurs milliards d'euros de chiffres d'affaire. C'est le même laboratoire qui utilise, aussi bien pour le vaccin antigrippe que le futur potentiel vaccin contre le COVID-19, la recombinaison d'ADN, une technologie qui lui est propre et qui consiste à combiner l'ADN du virus avec l'ADN d'un virus inoffensif afin de créer une nouvelle entité cellulaire provoquant une réponse immunitaire.

Si les pays les plus vaccinés sont particulièrement touchés par le COVID-19, est-ce que l'inverse est vérifiable? Les pays non vaccinés sont-ils moins touchés par ce virus? En Europe, nous pouvons citer trois pays semblent peu touchés pour le moment par le COVID-19: la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie. Selon un article de Ouest-France paru le 14 mars 2020, la Lituanie comptait 8 cas de contamination, l'Estonie 115 cas, et la Lettonie 26 cas. Tout comme la Russie, elle-aussi peu touchée, la stratégie est celle de l'endiguement de la propagation: fermeture des frontières (Russie et Lituanie), fermeture des écoles, crèches, universités, restaurants, et autres lieux de collectivités (Estonie, Lettonie). Hors dans ces pays, le taux de vaccination contre la grippe est inférieur à 6%. Un cas particulier est le Japon où la vaccination contre le grippe des personnes de plus de 65 ans est de 50% en mars 2019 alors que les cas de coronavirus sont particulièrement bas. Il faut prendre en compte le fait que contrairement à la Chine et aux pays occidentaux, la vaccination n'est pas obligatoire et que les enfants japonais sont quasiment pas vaccinés. De même, le Japon refuse les vaccins multiples. Ainsi, le vaccin anti-grippe est fait sur des personnes consentantes et informées, au terrain plus solide car l'immunité a pu se former entièrement et qui peut donc mieux se défendre face à cette injection.

La question de savoir si tous les patients atteints du coronavirus étaient vaccinés sera difficilement vérifiable car cela relève du secret médical et il faudrait des moyens financiers, humains et techniques énormes pour faire cette recherche. Toutefois les chiffres sont là et semblent tous pointer vers ce fameux vaccin. Ces quelques informations ne permettent donc pas d'affirmer avec certitude le lien de causalité entre le vaccin anti-grippe et le COVID-19 et appellent à approfondir le sujet par l'épidémiologie. Il est cependant certains que le vaccin anti-grippe favorise et aggrave le coronavirus et que, s'il n'est pas la cause directe, il fait au moins partie des facteurs qui ont contribué au déséquilibre de terrain à l'origine cette épidémie.

Des traitements médicaux qui aggravent le symptôme COVID-19

Certains traitements médicaux peuvent aggraver le symptôme du COVID-19 et renforcer le déséquilibre du terrain. L'AIMSIB les a identifié et présenté dans son article au sujet de l'épidémie où il lance l'alerte sur le lien avec le vaccin anti-grippe. Parmi les traitements se trouvent les statines. Une étude publiée en 2016 montre que, outre leur inefficacité et leur toxicité déjà dénoncée par le docteur Michel de Lorgeril et d'autres, ces médicaments affaiblissent l'immunité et fragilisent déjà les patients contre la grippe et l'herpès. De fait, ce n'est pas un hasard si les patients souffrant de pathologies cardiovasculaires soient susceptibles d'avoir des complications liées au symptôme COVID-19. Trois genres de médicaments sont aussi particulièrement en jeu dans cette épidémie et dans les pathologies modernes en général: les médicaments immuno-supresseurs, les anti-inflammatoires stéroïdiens (cortisone) ou non-stéroïdiens (ibuprofène par exemple) favorisent tous les infections dites virales en médecine occidentale. De même, nombre de patients âgés ou fragiles

victimes du COVID-19 sont consommateurs de médicaments hypertenseurs visant à baisser la pression artérielle. Hors, le COVID-19 est un symptôme qui touche le système rénine-angiotensine. De fait, plusieurs médecins comme les docteurs R.Sommerstein, P. Madeddu P et L.Fang ont constaté que certains médicaments prescrits contre l'hypertension artérielle interfèrent avec le système rénine-angiotensine et sont potentiellement impliqués dans les complications de ce symptôme. Ces médicaments sont principalement les inhibiteurs de l'enzyme de conversion (IEC), les bloqueurs des récepteurs de l'angiotensine (ou sartans).

Le cas particulier du patient

Le vécu personnel et émotionnel du patient est aussi un important facteur à prendre en compte car celui-ci va faire varier les symptômes. Certains patients vont avoir un déséquilibre aggravé par un syndrome fonctionnel (problème articulaire). En médecine traditionnelle japonaise et dans la médecine Shaolin, il est dit qu'un bassin décalé à droite peut provoquer des troubles digestifs, urinaires et gynécologiques (infection urinaire, énurésie, etc...) tandis qu'un bassin décalé à gauche va provoquer des symptômes touchant la sphère respiratoire et cardiaque, affaiblir l'immunité et même contribuer à l'obésité. Ce genre de syndrome fonctionnel est courant en Occident car les bébés sont rarement soignés en thérapie manuelle après leur naissance et grandissent avec des troubles fonctionnels que le corps va sans cesse chercher à compenser avec plus ou moins de succès. C'est là l'origine des scolioses et de nombreux cas de surdité ou de problèmes visuels à l'âge adulte. De même, l'état émotionnel, les éventuels traumas psychologiques, peuvent avoir un impact déterminant dans les capacités du patient à guérir et influencer l'homéostasie. Quelqu'un qui n'a plus envie de vivre sera plus difficile à soigner par exemple. Ces quelques facteurs sont communs à nombre de pathologies et ne sont pas propre au syndrome Gan Mao et au COVID-19.

Le virus COVID-19 ne serait donc pas un virus ultra-contagieux au sens du dogme pasteurien mais une variante du Gan Mao, un déséquilibre de terrain identifié en médecine traditionnelle chinoise qui regroupe les affections respiratoires que sont le rhume, la grippe, la bronchite et les formes plus graves. Ce Gan Mao plus violent est caractérisé par un syndrome froid vide provoqué en grande partie par l'effet secondaire dévastateur des campagnes de vaccination antigrippe et de plusieurs facteurs aggravant: conditions de vie moderne, traitements médicaux, problèmes sanitaires, etc... Les problèmes sanitaires du laboratoire P4 chargé d'étudier les coronavirus à Wuhan en Chine (trafic d'animaux, contact direct entre employés et urines d'animaux infectés par le coronavirus,...), déjà évoqués dans le deuxième article de cette série sont autant de facteurs qui ont sûrement favorisé l'apparition de ce symptôme dans cette région. Il n'y aurait donc pas véritablement pandémie au sens pasteurien mais multiplication des victimes d'effets secondaires et de ces différents facteurs aggravants. Cette multiplication est une catastrophe sanitaire. Elle a engendré une panique mondiale liée au dogme pasteurien erroné et à l'opportunisme des laboratoires pharmaceutiques qui peuvent vendre leurs produits en quantité réfléchie (comme nous l'avons vu pour les kits de diagnostic).

Article 4: COVID-19, traitement et prévention

Nous avons vu dans les articles précédents que sur la base d'un dogme erroné (le dogme pasteurien) a été déclaré la pandémie d'un virus nommé COVID-19 à la définition floue, qui guérit dans 80% des cas tout seul, dont les origines sont incertaines, et pour laquelle aucune méthode de diagnostic n'a véritablement été adoptée à l'unanimité par la communauté scientifique. Cette épidémie est une épidémie banale, qui fait moins de morts que la grippe saisonnière. Il s'est révélé que le COVID-19 n'est que le symptôme d'une variante d'un syndrome appelé en médecine traditionnelle chinoise Gan Mao qui regroupe toutes les affections allant du rhume à la grippe, la bronchite et aux affections plus graves. Ce syndrome se caractérise par un froid vide, une attaque d'énergie perverse ayant pénétré les couches internes de l'organisme déjà affaibli provoquant une diminution de l'énergie yang correcte du corps et une énergie yin correcte se retrouvant en excès. Ce syndrome est le fruit de la vie moderne source de déséquilibre, des effets secondaires dévastateurs du vaccin anti-grippe dont les campagnes ont touché tous les pays concernés par l'épidémie, l'usage devenu normal des médicaments chimiques affaiblissant l'immunité (immuno-supresseurs, hypertenseurs, statines, etc...) et différents facteurs aggravants (conditions de vie, problèmes sanitaires, parcours personnels du patients)

A l'heure où j'écris cette ultime article sur le coronavirus, la Chine sort de la crise. Elle avait opté pour un confinement ciblé des populations tandis que l'Occident s'affole pour trouver un médicament ou un vaccin efficace. En France, des médecins ont eu vent de la promotion de la chloroquine (et dérivé) par la Chine et par le président Donald Trump malgré les méfiances des scientifiques au sujet de ce médicament anti-paludique riche en effets secondaires. La population met alors la pression sur les autorités pour que ce médicament soit commercialisé et rendu accessible malgré les problèmes qu'il peut engendrer. Cette bataille insensée et la non-neutralité des médias tout au long de cette épidémie font oublier une chose aux occidentaux: la Chine ne s'est pas servi de la médecine occidentale mais bien de la médecine traditionnelle chinoise (MTC) pour soigner la population. Plusieurs milliers de professionnels de la santé formés à cette pratique ont été envoyés à Wuhan, le berceau de l'épidémie, une démarche victorieuse, malgré le regard dubitatif des experts internationaux.

Yu Yanhong, chef de l'administration nationale de la MTC, a expliqué lors d'une conférence de presse le lundi 9 mars que "*l'essentiel des 50 000 patients du COVID-19 en Chine qui se sont remis de la maladie ont reçu des traitements en MTC*". Il a ajouté à cette déclaration que "*combiner son utilisation (de la MTC) avec la médecine occidentale s'est montré efficace contre le COVID-19, quand on regarde le grand nombre de guéris*". Ainsi, la démarche de diagnostic, de traitement et de prévention que je vais proposer sur la base des découvertes faites dans les articles précédents sera très proche que celle utilisée en Chine où le même syndrome a été identifié comme cause du COVID-19. L'avenir nous dira si les mêmes causes ont été identifiées là-bas et si cela fera évoluer la médecine occidentale et son rapport avec les médecines traditionnelles qui est encore loin d'être pacifique et cordial. Dans cet article, vous trouverez une méthode de traitement et de prévention utilisant les outils et les principes de la médecine chinoise et du chamanisme orientale. Ces outils sont réadaptés afin de pouvoir être appliqués dans le contexte occidental. Le traitement et la prévention s'adressent au 20% des patients présentant des symptômes.

Traiter le COVID-19 par les médecines traditionnelles ancestrales

Cette première partie s'adresse à tous les lecteurs formés à la médecine chinoise, à la médecine tibétaine, à l'ayurvédique ou au chamanisme, ainsi qu'aux professionnels de santé souhaitant utiliser les vrais outils de traitements pour soigner les patients. Je suis conscient que dans le contexte français berceau du pasteurisme, peu de praticiens de la médecine occidentale liront ce dossier. Je suis même sûr que la plupart des personnes qui liront et utiliseront ces outils ne seront

pas forcément formées à ces médecines et seront peut-être les malades eux-mêmes. Je vais m'efforcer ici de donner des outils sans danger et aux résultats certains afin d'éviter tout risque. Pour moi, ce qui compte est le résultat qui doit être la guérison des malades. Le chamanisme que je pratique étant d'origine japonais, le langage que j'utilise est commun avec la médecine traditionnelle chinoise. Les médecines traditionnelles et ancestrales se rejoignent toutes dans leur fonctionnement en dépit de langage et de gestes différents. Ainsi, quelque soit la tradition du praticien de santé qui lira cet article, il lui sera possible de comprendre le traitement proposé et de l'appliquer. Il faudra tenir compte d'une chose importante dans ce traitement. Dans le contexte occidental, les plantes médicinales et l'art de l'herboristerie ont quasiment été oublié du fait de l'interdiction posée par les gouvernements et le peu de phytothérapie existant à l'heure actuelle se base sur la science pasteurienne. Nous vivons donc l'inverse de la Chine où l'herboristerie est encore très vivante.

Résumé de la méthode de traitement

Le principe du traitement est assez simple: ***il s'agit surtout de renforcer l'énergie correcte et de réguler la réponse du système immunitaire, puis de traiter les symptômes individuellement, notamment à l'aide de différents remèdes à base de plantes.*** A ces directives communes avec celles suivies en Chine j'ajouterais la détoxicification et l'arrêt complet des vaccins et en particulier du vaccin anti-grippe qui me paraissent essentiels puisque ce vaccin est une des principales causes du COVID-19. Le Ki ou Qi est l'énergie ou la force vitale qui circule dans notre corps par le biais des méridiens en médecine orientale. C'est l'équivalent du prâna pour l'ayurvédâ. Dans le cas du COVID-19, nous avons affaire à un froid vide: une attaque d'énergies perverses froides est arrivée dans un organisme dont l'énergie correcte yang était déjà déficiente, provoquant ainsi syndrome de vide dû à une atteinte externe ayant pénétré les profondeurs de l'organisme. Le patient se retrouve dans un état yin: fatigue, problème respiratoire, etc... Au niveau des méridiens, nous verrons que les méridiens des reins sont en déficit d'énergie (kyo), tout comme ceux des poumons.

L'énergie ne redescend pas, ce qui provoque un encombrement des voies aériennes avec écoulement nasal, etc.. Il importe donc de renforcer le Ki et en particulier l'énergie correcte yang afin de faire sortir l'énergie perverse et restaurer l'immunité. Si la fièvre est présente (signe d'une immunité qui réagit), il conviendra de l'aider à brûler les toxines et énergies perverses dans l'organisme. Dans les médecines orientales, le véritable lieu du déséquilibre se trouve sur le méridien le plus vide, le plus en déficit d'énergie. C'est un principe très bien expliqué par maître Shizuto Masunaga, le fondateur du Zen Shiatsu. En l'occurrence, nous avons des méridiens poumons et reins kyo et ce sont les méridiens à renforcer. De même, le cœur peut se retrouver vide car le patient n'arrive pas à expulser, à extérioriser son mal. Rappelons que la plupart des patients connaissant des complications avec le COVID-19 souffrent de troubles cardiaques. De même, il sera important de traiter le syndrome fonctionnel s'il est présent et d'effectuer un traitement ostéopathique: un bassin décalé à gauche est source de problèmes respiratoires. La méthode de traitement sera donc la suivante:

1. Relancer la circulation de l'énergie

2. Rééquilibrer le yin et le yang de façon globale: renforcer le foie, la rate et les reins

3. Renforcer les poumons et le cœur

4. Traiter le syndrome fonctionnel

Il importera bien sûr de tenir compte du cas particulier du patient. Chaque personne est différente et répond différemment aux techniques de soin. Je vais vous proposer des techniques simples et accessibles à tous: une technique de soin énergétique globale à faire en séance, des conseils alimentaires, une tisane médicinale, une technique de détoxicification vaccinale et un auto-traitement

à faire par le patient s'il est en état. Biensûr, un thérapeute formé pourra utiliser d'autres outils: acupuncture, herboristerie, tuina, shiatsu, yoga, Reiki, Qi Gong, etc...Les pratiquants du chamanisme Ekyana reconnaîtront certains outils qui font partie de leur formation présentés sous une forme simplifiée.

Un soin énergétique globale à faire en séance

Dans les médecines traditionnelles ancestrales, nous pratiquons toujours un soin en séance avant de donner des conseils alimentaires, des remèdes ou des auto-traitements au patient. Ce soin est un soin dit énergétique car il a pour but de débloquer les méridiens et de relancer la circulation du Ki et d'apporter un premier traitement pour rééquilibrer le terrain. Ce soin peut être un massage (tuina, shiatsu, abhyanga, réflexologie, etc...) ou un soin par projection du Ki (magnétisme, Reiki, Wai Qi Liao Fa, rite chamanique, etc...). L'objectif est de relancer la circulation de l'énergie dans le corps, de rééquilibrer le yin et le yang de façon globale et de renforcer les méridiens en déficit d'énergie. Ce soin permet aussi de rééquilibrer le bassin et la colonne et de répondre au syndrome fonctionnel en cause dans la pathologie du patient. Ce genre de pratique implique généralement une formation, une initiation auprès d'un enseignant. La technique proposée ici est pratiquable par tout un chacun sans risque. J'encourage les médecins occidentaux à l'utiliser si cela leur est possible et à ne pas la réserver exclusivement au COVID-19. Il s'agit d'une technique de magnétisme combinée avec des points ciblés pour traiter les méridiens concernés dans le symptôme du COVID-19.

1.Se préparer au soin

Pour pratiquer ce genre de soin, il est important de bien se préparer. Commencer par vous mettre debout. Respirez et détendez-vous. Frottez vos mains puis joignez-les comme pour une prière (position gasshô).

Appelez tout ce qu'il y a de bon, à l'Univers, à la vie qui est en vous. Donnez lui le nom que vous voulez Dieu, Bouddha, Nature, peu importe tant que cela vous correspond et vous parle. Concentrez vous sur votre lien avec cette force qui est en vous. Vous sentirez vos mains chauffer et picoter.

A l'inspiration, visualisez de la lumière entrer en vous par le sommet de votre tête et vous traverser puis, à l'expiration, visualisez cette même lumière ressortir par vos pieds emportant avec elle les tensions, les pollutions, etc...pour les rendre à l'Univers. Visualisez-vous tel un arbre dont les racines s'enfoncent loin dans la Terre.

Visualisez une bulle de lumière blanche protectrice se former autour de vous. Cette bulle vous permettra de ne pas prendre le mal de votre patient sur vous.

2.Soin global: relancer la circulation du Ki

Tout au long du soin, vous n'aurez que des impositions de main à faire sur des points précis du corps. Pour l'imposition de main, il s'agira de poser vos mains sur le point en question et de pratiquer la respiration du Ciel et de la Terre: à l'inspiration visualisez la lumière blanche entrer en vous par le sommet de votre tête et vos pieds et à l'expiration visualisez cette même lumière sortir de vos mains pour soigner la zone que vous touchez. Concentrez-vous uniquement sur la respiration et l'imposition de main, ne soyez que simple présence, rien de plus.

Le patient sur le ventre, faites une imposition des deux mains pendant 2-3 minutes sur le sommet de la tête, l'arrière du crâne, la nuque, les omoplates en regardant le cœur, le point situé entre les dernières vertèbres dorsales et les premières lombaires (plexus solaire), le point situé sur les vertèbres L4-L5, le sacrum, le creux des genoux, les chevilles et la plante des pieds.

Le patient sur le dos, faites une imposition des deux mains pendant 2-3 minutes sur le sommet de la tête, le front en couvrant des paumes les yeux, les oreilles, la gorge, le cœur, le plexus solaire, la zone sous le nombril, les hanches en regardant l'entre-jambe, les genoux, les chevilles, les orteils, et la plante des pieds.

3. Rééquilibrer le yin et le yang de façon globale

A chaque doigt correspond une paire de méridiens et un élément de la médecine taoïste. La paume des mains et la plante des pieds correspondent au triple réchauffeur et au maître-coeur. Le pouce correspond à la rate et à l'estomac, l'annulaire au poumon et au gros intestin, le majeur au foie et à la vésicule biliaire, l'index au rein et à la vessie, et l'auriculaire au cœur et à l'intestin grêle. Pour rééquilibrer le yin et le yang de façon globale, il faudra simplement renforcer et harmoniser le foie, la rate, les reins et le triple réchauffeur. Pour cela, il suffit de suivre la marche suivante, sans pratiquer la respiration du Ciel et de la Terre:

Toucher la plante des pieds du patient 2-3 minutes

 Tenir ses pouces 2-3 minutes

 Tenir ses majeurs 2-3 minutes

 Tenir ses index 2-3 minutes

4. Traiter les méridiens kyo

En l'occurrence, il s'agira de renforcer le métal. Pour cela, il suffit de tenir les annulaires du patient 2-3 minutes. Nous pouvons également faire des impositions sur la poitrine avec la respiration du Ciel et de la Terre en complément.

5. Harmoniser les 12 méridiens

Harmoniser les 12 méridiens permet de stabiliser le résultat du soin, de rendre la guérison durable, d'approfondir le soin et de corriger les éventuels oubliés de points à traiter.

Toucher la plante des pieds du patient 1-2 minutes

 Tenir ses pouces 1-2 minutes

 Tenir ses annulaires 1-2 minutes

 Tenir ses majeurs 1-2 minutes

 Tenir ses index 1-2 minutes

 Tenir ses auriculaires 1-2 minutes

6. Conclure le soin

Une fois la séance finie, soufflez sur vos mains, frottez-les et secouez-les pour rendre à la Terre les choses qui ne vous appartiennent pas. Posez ensuite la main gauche sur le cœur et levez la main droite paume vers le patient et dites "ce qui est à moi est à moi, ce qui est à toi est à toi". Recommencez en inversant les mains. Puis joignez les mains comme au début pour remercier la Nature, la Vie, l'Univers, etc... pour ce soin et les bienfaits qu'il apportera au patient. Réveillez ensuite doucement le patient. Cette technique peut fatiguer le thérapeute et il sera important que lui et son patient se reposent après la séance.

Ce type de soin sera à faire une par semaine si les symptômes sont graves, une fois par mois si les symptômes sont légers. En Shiatsu, la logique serait similaire: on commence par un shiatsu harmonisant, on rééquilibre le yin et le yang dans leur globalité en renforçant les reins, le foie et la rate puis traite les méridiens poumons et cœur si nécessaire. En réflexologie, il suffira de faire un

traitement global avant de stimuler les zones réflexes du foie, des reins, de la rate, et des poumons. La même logique peut être appliquée en acupuncture et en tuina. Si l'acupuncture est utilisé seule, un suivi ostéopathique sera nécessaire en complément.

Auto-traitement

Le chamanisme a mis au point de nombreuses techniques d'auto-traitement pour permettre aux personnes, initiées ou non, de se soigner par elles-mêmes. Ces pratiques ponctuent la vie quotidienne du chaman et servent aussi aux patients pour compléter les soins ou à titre préventif pour rester en bonne santé. Parmi ces auto-traitements, nous pouvons citer les gestes conscients tolèques, le Qi Gong, et le yoga. Le chamanisme Ekayana utilise un système de yoga très riche en auto-traitements. un auto-traitement global basé sur un yoga très simple, sans posture, n'employant que la respiration, la visualisation et les mudras (gestes des mains). Il permet d'harmoniser vos méridiens de façon simple et globale. Il importera que le patient pratique cet auto-traitement pour accélérer la guérison. Qu'il soit suivi par un thérapeute formé ou acceptant de pratiquer ces techniques ou qu'il soit obligé de se débrouiller seul sans thérapeute, cette technique fonctionnera très bien.

1.Allongez-vous ou asseyez-vous dans un lieu calme ou dans la nature. Respirez et détendez-vous simplement.

2.Nous allons commencer par deux visualisations préliminaires qui visent à délier la colonne vertébrale et à nous nettoyer énergétiquement:

Délier la colonne vertébrale : visualiser des mouvements de spirales qui montent le long de la colonne vertébrale dans un sens, en commençant par le coccyx et en finissant au sommet de la tête, puis en redescendant vers le coccyx dans l'autre sens. Les spirales bougent autour de chaque vertèbre comme autour d'un bambou interne.

Neuf respirations de purification : inspirer par le nez et imaginer que 10 000 rayons de Soleil rentrent dans le corps pour le nourrir en profondeur. Expirer par la bouche et imaginer les toxines et pollutions revenir à l'Univers sous la forme d'une fumée grise. Recommencer neuf fois.

3.Une fois détendu et purifié énergétiquement, vous allez pouvoir harmoniser vos 12 méridiens avec les mudras suivants:

Joindre les paumes en gasshô (geste de la prière, triple réchauffeur et maître-coeur)

2-3 minutes

Tenir le pouce droit (rate-estomac) dans la main gauche 2-3 minutes

Tenir l'annulaire droit (poumon-gros intestin) dans la main gauche 2-3 minutes

Tenir le majeur droit (foie-vésicule) dans la main gauche 2-3 minutes

Tenir l'index droit (rein-vessie) dans la main gauche 2-3 minutes

Tenir l'auriculaire droit (coeur-intestin grêle) dans la main gauche 2-3 minutes

Faire de même avec les doigts de la main gauche

4.Finissez par un auto-massage intuitif. Il n'y a pas de techniques particulières. Suivez simplement ces étapes:

Frotter les mains pour les magnétiser

Masser la tête, le visage, les yeux, les oreilles, frotter la région devant les oreilles

Masser le cou, les épaules, taper des poings la région des reins pour les tonifier

Faites des glissements des paumes sur la poitrine (du centre vers les côtés)
Bercer votre ventre avec les paumes et faites 21 tours de paume autour de votre nombril dans le sens des aiguilles d'une montre.
Masser les bras, les avant-bras, les mains et étirer doucement les doigts
Masser les jambes, les pieds et étirer doucement les orteils

5. Allongez vous ou posez vous sur la chaise et respirer, profitez de la détente.

Conseils alimentaires et remèdes à base de plantes

La diététique dans les médecines traditionnelles et ancestrales sont au coeur du traitement. Le premier médicament n'est pas dans un flacon en plastique vendu par un laboratoire réputé mais dans l'assiette. L'alimentation doit permettre au corps de se détoxifier, de se reposer et de se recharger en énergie. Il faut restaurer l'énergie correcte et l'immunité du patient. Ces conseils sont à ajuster en fonction de la gravité des symptômes et du déséquilibre du patient repéré lors de l'examen.

1. Le jeûne et la sudation

Il importe de commencer par le jeûne et la sudation. En jeûnant, nous mettons le corps au repos et permettons à ce dernier de se réparer sans être perturbé (homéostasie). Le jeûne se déroulera sur un à trois jours grand maximum. Avant le jeûne: choisir une période pour le jeûne où vous serez au repos, sans être dérangé. Manger végétarien et léger pendant 2 jours. Evitez les sucres industriels. Pendant le jeûne (1-3 jours), il sera important de vous reposer au maximum et de boire de l'eau. Ne buvez pas d'alcool ou de café pour que les organes soient au repos. La quantité d'eau à boire dépend de chacun. Cependant, le premier jour, après avoir vidé les intestins, il faut boire un litre d'eau pour les nettoyer. Pratiquez l'auto-traitement une à deux fois par jour et couvrez-vous la nuit pour suer afin d'éliminer les toxines. Les conseils à suivre après cette période dépendent de la durée du jeûne. Pour un jeûne d'une journée, mangez végétarien pendant 2 jours. Ne réintégrer la viande qu'après. Pour un jeûne de trois jours, les conseils sont un peu différents. Le quatrième jour, le premier repas sera un bol de soupe (potimarron, poireaux, deux gousses d'ail, 2 pommes de terre, 1 litre d'eau et une pincée de sel). Pour le deuxième repas, ajoutez de la salade, du pain, ou du riz. Pour le cinquième jour, ajoutez du poisson. A partir du sixième jour, mangez selon les conseils qui vont suivre. Tout au long du jeûne, un remède à base de plantes accompagnera cette période: 1 à 2 cuillères à café de thé vert, 1 à 2 cuillères à café de thym, 1 cuillère à café de gingembre, 1 cuillère à café de cannelle, 1 à 2 cuillères à café de citron et 1 cuillère de miel bio. Ce remède est à boire 2 à 3 fois par jour.

2. Suivez pendant 1 mois les conseils alimentaires visant à restaurer l'énergie correcte yang du corps. Privilégier les aliments réchauffant yang et hyper-yang et les aliments de nature neutre stabilisant (1/3 des repas):

Viandes, oeufs et laitages: abats, agneau, gibier, mouton, veau, beurre, boeuf, charcuterie maigre, fromages (pas de lait de vache!), dinde, poulet, pigeon, caille, canard, lapin.

Poissons et fruits de mer: tous les poissons maigres que sont aiglefin, bar, brochet, cabillaud, carpe, carrelet, colin, daurade, lieu, limande, lotte, merlan, mullet, perche, raie, rascasse, sole, truite, crevettes, gambas, homard, écrevisse, langoustine, poissons semi-gras et gras (anchois, anguille, hareng, maquereau, rouget, sardine, saumon, thon, turbot).

Les céréales, les légumineuses et les oléagineux: amande, cacahuète, farine, fève, haricot blanc, olive, pâtes alimentaires, pois, riz complet, seigle, avoine, blé complet, germe de blé, haricot rouge, lentilles, noisette, noix de cajou, noix, pâtes et nouilles intégrales, riz glutineux, sarrasin, sésame, tournesol, graines.

Les légumes verts, les légumes racines, les tubercules: poivrons verts et rouges, champignon, Reishi, fenouil, poireau, radis rouge, champignons blancs, champignon Shitake, laitue, patate douce, taro.

Fruits et agrumes: ananas, cerise, châtaigne, datte, juube, framboise, kumquat, litchi, mandarine, noix de coco, prune, raisin, grenade, mangue, papaye.

Condiments et épices: ail, cannelle, poivre, piment, gingembre séché, noix de muscade, aneth, anis étoilé, basilic, cardamome, ciboule, ciboulette, clou de girofle, coriandre, cumin, échalote, gingembre, moutarde, oignon, persil, romarin, thym, vinaigre, cerfeuil, curcuma, safran.

Ces conseils sont à suivre pendant 1 mois. Le remède qui a été pris pendant la période de jeûne sera à reprendre une fois le matin et éventuellement une deuxième fois le soir durant cette seconde phase du traitement. Une technique complémentaire à utiliser si les bronches sont encombrées comme dans la bronchite asthmatique consiste à poser une bouillote chaude sur le haut de la poitrine et à faire des bains de bras dans une eau à 45 degrés (laisser tremper jusqu'à ce qu'ils deviennent rouges, cela prend une minute) une fois par jour. Le rescue en fleur de Bach (4 gouttes, 6 fois par jour) peut être pris en urgence si nécessaire pour apaiser la détresse respiratoire par exemple. Si l'lixir n'est pas accessible, vous pouvez aussi utiliser l'acupuncture et poncturer les points: 18GI, 17VB, 26TM, les points Tsri (points d'urgence pour les états aigus), 36V. La même chose peut se faire en acupression en harmonisant ces mêmes points;

Si au bout d'un mois il y a encore des symptômes, recommencez toute la démarche le mois suivant pendant un mois: jeûne et sudation pendant 1 à 3 jours, conseils alimentaires pendant un mois, tisane et auto-traitement.

Détoxification vaccinale: l'homéopathie

Une détoxification globale s'est produite avec le jeûne, le régime alimentaire et l'auto-traitement. Nous avons cependant vu que la vaccination et la vaccin anti-grippe jouaient un rôle dans le COVID-19. Il est parfois difficile de se débarrasser des composants pathogènes des vaccins, riches en métaux lourds (aluminium, mercure, etc...) et organismes morts (le ROR contient des cellules de foetus avortés par exemple). Je ne sais pas si la Chine a identifié ce facteur et détoxifié les patients du vaccin mais nous le ferons dans la méthode proposée ici. Il n'y a rien à y perdre puisque la technique ne présente aucun effet secondaire. La détoxification vaccinale se fera plus facilement par homéopathie et sera conseillée pour les personnes ayant les plus forts symptômes. *Elle consistera à prendre une dose de thuya en 9CH et une dose d'influenzinum en 15CH pour détoxifier du vaccin contre la grippe une fois par semaine pendant un mois en complément des conseils alimentaires, tisanes, auto-traitement, jeûne et soin en séance.*

Les traitements à stopper d'urgence

Des médicaments et habitudes médicales seront à abandonner au cours du traitement et à ne jamais reprendre. Il faudra arrêter les statines et médicaments anti-cholestérols. Cela a été largement dénoncé aux Etats-Unis et en France par Michel de Lorgeril et le professeur Even, ces traitements

sont le fruit d'une manipulation des laboratoires pharmaceutiques. Ils affaiblissent l'immunité et n'ont aucune efficacité ni aucun intérêt thérapeutique: si le cholestérol augmente c'est que l'hygiène de vie n'est pas bonne, il faut donc changer l'alimentation et non rajouter un médicament riche en toxines et effets secondaires. Les médicaments immuno-supresseurs, les anti-inflammatoires stéroïdiens (cortisone) ou non-stéroïdiens (ibuprofène par exemple), l'aspirine comprise seront aussi à stopper pour les raisons déjà évoquées dans l'article précédent. Il en va de même pour les anti-hypertenseurs de la classe des IEC et des sartans. Enfin, il faudra stopper toute vaccination et en particulier le vaccin anti-grippe qui pour les raisons déjà évoquées aussi pourrait entraîner un sur-risque majeur d'infection sévère à coronavirus.

Cette méthode de traitement à ajuster au cas par cas ne présente aucun risque ni aucun effet secondaire. Elle se base sur les mêmes principes que la technique utilisée en Chine mais avec des outils réadaptés au contexte occidental (usage de l'homéopathie et des fleurs de Bach en complément des méthodes traditionnelles orientales). Ces méthodes sont utilisables par n'importe quel thérapeute ou professionnel de la médecine occidentale ou des médecines traditionnelles ancestrales, et par n'importe quel patient souhaitant se soigner lui-même. Lorsque le traitement sera fini, le patient pourra adopter les conseils alimentaires préventifs correspondant à sa typologie (cf. prévention du COVID-19). Ce traitement fonctionne sur toutes les variantes du Gan Mao et nombre de déséquilibre provoquant un état yin: rhume, grippe, bronchite, asthme, etc...

La prévention du COVID-19

Du fait de la nature du COVID-19, il n'y a pas de réelle contagion possible à moins d'avoir soi-même un terrain affaibli et déséquilibré comme c'est souvent le cas dans les sociétés industrialisées. La prévention consistera simplement à renforcer son énergie correcte et son immunité pour mieux se préserver et se protéger.

Les recommandations de base

Les recommandations de base pour la prévention du COVID-19 ne sont pas vraiment d'ordre médicales mais plutôt des conseils de vie. Ma première recommandation est de revenir au moment présent. Rien ne sert de s'inquiéter du passé ou du futur. Le passé est de l'histoire et le futur un mystère, aujourd'hui c'est un cadeau, c'est pourquoi on l'appelle le présent. Dans l'instant présent, vous pouvez profiter du printemps, de la nature qui continue à vivre et qui se restaure pendant cette pause mondiale. Vous pouvez profiter de votre foyer pendant le confinement, retrouver vos enfants et/ou vos parents si vous êtes avec eux, que vous ne pouviez pas vraiment voir lorsque vous courriez partout pour travailler avant. Peut-être réaliserez-vous des choses à changer dans votre vie, des émotions à exprimer, des rêves à réaliser.

La deuxième recommandation est assez simple: abandonnez Pasteur et la vaccination! Nous avons vu tout au long de l'article 1 que le dogme de Pasteur était erroné et invalidé par la même Science qui en fait la promotion aujourd'hui. Il est temps d'abandonner cette fausse religion au plus vite et de s'ouvrir à la vraie nature de la vie qui est bien plus riche. Cela implique aussi deux choses. La première est de devenir acteur de sa santé. Un thérapeute n'est là que pour aider le patient mais la guérison vient de la nature et du patient. A nous de découvrir, d'apprendre de nos capacités d'autoguérison et du pouvoir de régénération de la nature, des leçons de la Terre-Mère. La deuxième chose est de vous ouvrir à d'autres médecines. Les médecines traditionnelles existent encore et sont là pour vous aider. Parce que ces médecines traditionnelles ne sont pas dogmatiques, elles n'ont eu de cesse de s'adapter aux époques et aux sociétés. Aujourd'hui, elles cherchent à conserver le meilleur des découvertes de la médecine moderne et à les allier aux techniques ancestrales afin de répondre aux nouvelles pathologies auxquelles font face les êtres humains de notre époque. En adoptant une médecine traditionnelle vous aurez donc accès à une vraie médecine, efficace et humble, ainsi qu'à de nombreux outils pour gérer votre santé vous-même.

La troisième recommandation est toute aussi simple: éteignez la TV. Les médias sont contrôlés par l'Etat, lui-même dépendant des laboratoires pharmaceutiques et de leurs lobbies. Tout au long de l'épidémie, les médias n'ont eu de cesse d'affoler la population en cherchant le scoop, quitte à exagérer les faits pour mieux vendre leurs émissions ou leurs articles. Cessez donc de vous fier aux médias et de les regarder en permanence par peur de ce qu'il ne vous arrivera jamais. Enfin, ma dernière recommandation est la suivante: soyez sceptique mais sachez écouter. Méfiez-vous des experts, des thérapeutes, des laboratoires, de toutes les personnes (même moi!) vous faisant part d'idées, de méthodes ou de conseils. Ils ne parlent que du point de vue de leur réalité personnelle. C'est vous qui créez votre vie. Dans le même temps, écoutez-les et voyez si certaines idées vous inspirent pour votre propre vie. De la même manière, c'est vous qui gérez votre santé, qui créez vos maux et vos remèdes. A vous de sentir ce qui sera bon pour vous.

Conseils alimentaires, auto-traitement et traitements à arrêter

Comme pour la méthode de traitement, il conviendra d'arrêter toute vaccination et les mêmes traitements médicaux que les patients atteints du COVID-19: statines, traitements anti-cholestérols, anti-inflammatoires, stéroïdiens ou non (aspirine comprise), anti-hypertenseurs de la classe des IEC, les sartans, et le vaccin anti-grippe. Il est important d'avoir une pratique quotidienne comme le yoga, le Qi Gong, la méditation ou même l'auto-traitement présenté dans cet article. Cet auto-traitement comme toute pratique relevant de l'alchimie interne peut être pratiquée une fois par jour par prévention. Plus qu'une pratique thérapeutique préventive et curative, le yoga et le Qi Gong sont des pratiques spirituelles contribuant à l'éveil et au bonheur profond du pratiquant. Faites varier votre alimentation en fonction des saisons et en privilégiant les produits locaux et bio. C'est une banalité aujourd'hui tant ce conseil est répété mais il est bon d'en parler. En mangeant sainement, vous vivrez sainement et votre santé sera meilleure. Mon père m'a appris une chose: "*on est ce qu'on mange*". Ceci est un principe commun à toutes les médecines traditionnelles ancestrales.

Printemps	Eté	Automne	Hiver
LEGUMES	LEGUMES	LEGUMES	LEGUMES
FRUITS	FRUITS	FRUITS	FRUITS
Ail, artichaut, asperge, carotte, champignon, chou-fleur, concombre, épinard, navet, oignon, poireau, petit pois, pomme de terre, radis, salade.	Ail, artichaut, aubergine, brocoli, carotte, chou-fleur, concombre, courgette, épinard, fenouil, haricot vert, laitue, navet, petit pois, pomme de terre, poivron, radis, salade, tomate.	Betterave, brocoli, carotte, céleri, chou de Bruxelles, courge, endive, fenouil, pomme de terre, poireau, poivron, salade.	Carotte, choux, endives, mâche, navet, pomme de terre, poireau, radis, salade, salsifis.
Citron, fraise, orange, rhubarbe.	Abricot, cerise, figue, framboise, melon, pastèque, pêche, prune.	Châtaigne, coing, figue, kiwi, mûre, myrtille, noix, poire, pomme, raisin, prune, nectarine.	Citron, clémentine, kaki, kiwi, nectarine, orange, poire, pomme.

Adoptez une alimentation qui est adaptée à votre terrain, votre typologie, et variez les aliments en fonction des saisons. C'est le meilleur moyen de prévenir les maladies de façon générale.

Typologie	Aliments à éviter	Aliments à privilégier
Hyper-yang (nerveux, très actif)	<p>Limitez les aliments très énergétiques, stimulants, trop yang.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Viande rouge, abats, charcuterie, poisson gras, friture ; -Œuf dur, omelette, fromage gras ou cuit, beurre, crème fraîche ; Oléagineux grillés (amande, cacahuète, noix, noisette) -Produits alcoolisés, sucrés ou excitants (apéritif, digestif, café, limonade) ; -Certains aromates et épices au goût fort (ail, gingembre, cannelle, piment, poivre) 	<p>Favorisez les aliments neutre, yin ou très yin pour calmer l'excès d'énergie, rafraîchir la chaleur, améliorer la circulation du sang et la production des liquides organiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Poisson maigre, fruits de mer, crustacé, viande blanche; -Fromage blanc maigre, yaourt, lait écrémé, œuf frais et à la coque ; -Céréales non complètes ou décortiquées à l'étuvée (riz, semoule, maïs, avoine, orge, millet, seigle), pâtes et nouilles -Légume vert, salade et crudité, champignon -fruit de saison, boisson fraîche (mais pas froide). <p>En général, l'hyper-yang consacre peu de temps à ses repas et se nourrit de façon déséquilibrée. Qu'il mange au calme, lentement, et observe une meilleure hygiène alimentaire.</p>
Yang (actif, peu émotif)	<p>Limitez les aliments yang qui amènent trop de chaleur.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Gibier, mouton, dinde, veau, poissons gras et fritures, charcuterie grasse ; -Fromages cuits ou trop fermentés (munster, époisse, brebis, roquefort, ...); -Certains condiments, légumineuses et céréales de nature yang: ail, échalote, oignon, poireau, haricot rouge, graine de sésame, clou de girofle, cannelle, gingembre, moutarde, piment, poivre, persil, sarrasin, céréales complètes,... -Boissons alcoolisées ou excitantes (café, alcool, vin, chocolat,...). 	<p>Favorisez les aliments neutre ou yin qui rafraîchissent et régularisent les énergies des organes internes. Les aliments yang sont permis en moindre quantité.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Céréales semi-complètes, légumineuses, légumes verts et crudités (blé, avoine, maïs, riz, soja, arachide, pomme de terre, navet, épinard, aubergine, bette, chou, tomate, salade, carotte, concombre, courge, courgette, champignon, algue,...) -Fruits de saison et agrumes, banane, œuf et laitage -Viande rouge (bœuf, cheval, agneau), viande blanche (poulet, canard, porc, lapin,...), charcuterie maigre, poissons semi-gras et maigres, fruits de mer, crustacés ; -Boissons chaudes (thé, café décaféiné, tisane, ...) et fraîches (jus de fruit, bière, eau minérale).

Neutre	<p>Limitez l'ensemble des féculents, gras et sucrés qui risquent de trop profiter à cette typologie yin/yang neutre, déjà d'un naturel bon vivant et amoureux de la bonne chère.</p> <p>-Céréales décortiquées, pain blanc, biscuits et pâtisserie industriels, légumes et fruits féculents (pomme de terre, patate douce, haricot blanc, pois chiche, fève, châtaigne, cacahuète, amande,...) ;</p> <p>-Fromages gras, beurre, crème fraîche, sauces ;</p> <p>-Graisses animales, produits sucrés</p> <p>-Boissons sucrées ou alcoolisées.</p> <p>Malgré les bonnes capacités de digestion et d'assimilation, il y a risque de surcharge alimentaire et pondérale avec les maladies métaboliques qui vont avec et que la MTC appelle «accumulation des glaires et du phlegme dans le sang et les tissus» (excès de sucre ou d'acide urique, de lipides dans le sang voire lésions artéritiques, cardiaques, hépatiques, pancréatiques, etc...)</p>	<p>Favorisez les autres aliments de qualités yin ou yang de manière équilibrée, sans excès de quantité.</p> <p>-Bœuf et porc maigres, volaille, œuf, lait, yaourt, fromage blanc allégé ;</p> <p>-Toutes sortes de poissons et de fruits de mer</p> <p>-Céréales complètes ;</p> <p>-Tous les légumes verts et les fruits de saison ;</p> <p>-Tous les épices et les aromates ;</p> <p>-Les boissons chaudes de préférence (tisane, thé, café,...)</p>
Yin (peu actif, émotif)	<p>Limitez les substances de nature trop chaude ou hyper-yang pour éviter de fatiguer cet organisme qui manque parfois d'énergie et les aliments hyper-yin favorisant les stagnations d'énergie et de sang.</p> <p>-Friture, beignets, graisses animales, beurre, crème et sauces trop riches ;</p> <p>-Charcuterie grasse, fromages gras, œuf frit ;</p> <p>-Pain blanc, farine blanche, pâtisseries et biscuits industriels</p> <p>-Alcools forts.</p>	<p>Favorisez une nourriture équilibrée en aliments yang, neutre et yin pour permettre à l'organisme d'acquérir de l'énergie tonifiante (yang), structurante et stabilisante (neutre) et de produire des liquides organiques (yin).</p> <p>-Viande rouge, volaille, charcuterie et abats maigres</p> <p>-Œuf dur ou à la coque, laitage, fromage, miel</p> <p>-Toutes les céréales semi-complètes et complètes</p> <p>-Tous les produits de la mer ;</p> <p>-Tous les fruits de saison ;</p> <p>-Tous les légumes et légumineuses.</p>

Hyper-yin (hyper-émotif)	<p>Limitez les aliments très yin ou hyper-yin qui refroidissent et produisent des gaz ou sont difficiles à digérer.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Crudités et salades, concombre, tomate, cresson, bette, rhubarbe, pourpier, algue, germe de soja, tofu, pois, betterave, navet, chou chinois, courge, patisson, potiron, potimarron, spaghetti végétal, pomme de terre, patate douce, topinambour, taro, pousses de bambou,... -Poissons et fruits de mers crus -Lait de vache, fromage fermenté, blanc d'œuf, crème fraîche, beurre, graisse animale ; -Boissons et produits froids (glace, boisson gazeuse, bière,...) -Pamplemousse, melon, pastèque, poire, banane, papaye. 	<p>Favorisez les aliments de nature chaude, yang ou neutre pour réchauffer et activer la circulation de l'énergie et du sang.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Viande rouge, gibier, abats, viande blanche, charcuterie maigre, omelette et œuf dur, volaille ; -Poissons et crustacés cuits -Fromages cuits ou fermentés, crème fraîche et beurre modérément -Toutes sortes de céréales -Fruits de saisons (sauf ceux déjà cités précédemment) et oléagineux : châtaigne, noix, figue, datte, pistache, cacahuète, noisette, amande, abricot, cerise, mûre, myrtille, pomme, raisin, pêche, brugnon, prune -Légumes verts et condiments de nature yang : radis rouge, chou, chou-fleur, poivron, poireau, asperge, haricot vert, cannelle, gingembre, clou de girofle, ail, coriandre, poivre, basilic, cumin, persil, ciboule et ciboulette, oignon, échalote, moutarde, piment, origan,...
-------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Que ce soit le traitement ou la prévention, dans les deux cas nous devons renforcer l'immunité et l'énergie correcte. Une approche basée sur le terrain comme dans les médecines traditionnelles et ancestrales nous offre une large panoplie d'outils qui ont l'avantage d'être sans effets secondaires. Nous suivons ainsi un vieux principe d'Hippocrate: *"avant tout ne pas nuire"*.

Conclusion

Nous avons vu dans ces quatre articles que sur la base d'un dogme erroné (le dogme pasteurien) a été déclaré la pandémie d'un virus nommé COVID-19 à la définition floue, qui guérit dans 80% des cas tout seul, dont les origines sont incertaines, et pour laquelle aucune méthode de diagnostic n'a véritablement été adoptée par la communauté scientifique. Cette épidémie est une épidémie banale, qui fait (pour le moment) moins de morts que la grippe saisonnière. Il s'est révélé que le COVID-19 n'est que le symptôme d'une variante d'un syndrome appelé en médecine traditionnelle chinoise Gan Mao qui regroupe toutes les affections allant du rhume à la grippe, la bronchite et aux affections plus graves. Le syndrome causant le COVID-19 se caractérise par un froid vide, une attaque d'énergie perverse ayant pénétré les couches internes de l'organisme déjà affaibli provoquant une diminution de l'énergie yang correcte du corps et une énergie yin correcte se retrouvant en excès.

Ce syndrome est le fruit de la vie moderne source de déséquilibre, des effets secondaires dévastateurs du vaccin anti-grippe dont les campagnes ont touché tous les pays concernés par l'épidémie, l'usage devenu normal des médicaments chimiques affaiblissant l'immunité (immuno-supresseurs, hypertenseurs, statines, etc...) et différents facteurs aggravants (conditions de vie, problèmes sanitaires, parcours personnels du patients). Nous avons enfin vu que le traitement, tout comme la prévention, qui a été utilisée en Chine pour sortir de la crise se basait non pas sur la médecine occidentale mais sur la médecine traditionnelle chinoise. La méthode de traitement consiste à rééquilibrer le terrain en renforçant l'énergie correcte yang et l'immunité afin de chasser les énergies perverses de l'organisme. Cela est suivi par l'adoption d'une alimentation adaptée à au terrain, à la typologie, à varier selon les saison, et un mode de vie plus sobre.

Une épidémie est un déséquilibre du terrain d'une société dans un espace et une époque donnée (pathocénose). Elle est le reflet à échelle collective de ce qui se passe pour un individu malade. Lorsqu'une personne tombe malade, il est souvent nécessaire pour lui d'effectuer des changements dans sa vie. Il en va de même pour la société. Changeons notre société, changeons de modèle, là est le vrai traitement aussi bien curatif que préventif. Notre société est malade parce que son fonctionnement est basé sur la peur et des croyances erronées. Cette épidémie en est un révélateur: une pandémie a été déclarée sans méthode, sur la base d'un dogme faux, et a engendré une panique mondiale et un effondrement du système économique mondial. Comment ne pas voir ici un exemple de la folie de notre société capitaliste moderne? Nous sommes les créateurs de notre réalité, les artistes de notre vie. Le système ne changera pas tant que nous le nourrirons. C'est à nous de transformer les choses, d'apprendre à ne plus nourrir les institutions et les oligarchies folles cherchant à diriger l'humanité. Redevenir acteur de sa santé est un premier pas. Dire non à un modèle de société erroné pour redevenir l'artiste de sa vie est le deuxième pas.

Sources

Sitographie

Les médicaments et la vaccination

<https://www.thierrysouccar.com/sante/info/pr-even-les-statines-sont-larnaque-la-plus-reussie-de-lindustrie-pharmaceutique-2979>

<https://reinformation.tv/vaccin-tetanos-sterilite/>

Pasteur et Béchamp:

<https://www.aimsib.org/2019/03/10/et-si-notre-organisme-netait-pas-du-tout-sterile-un-siecle-derreurs-scientifiques/>

<https://www.bonnes-habitudes.fr/comprendre/polymorphisme-microbien/>

<https://www.nature.com/articles/s41598-017-10479-8>

Le COVID-19

<https://www.aimsib.org/2020/03/08/pandemie-covid-19-lanalyse-generale-de-laimsib/>

<https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019>

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/coronavirus-ou-en-sont-les-recherches-sur-les-traitements-et-vaccins_2121201.html

<https://www.aimsib.org/2020/03/15/pandemie-covid-19-les-recommandations-essentielles-de-laimsib/>

<https://www.lci.fr/international/carte-monde-coronavirus-les-pays-les-plus-touches-par-la-pandemie-de-covid-19-sars-ncov-2-universite-john-hopkins-2143601.html>

<https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/coronavirus-frontieres-fermees-en-lituanie-restrictions-en-lettonie-et-en-estonie-6780286>

<https://www.letemps.ch/sciences/face-coronavirus-pekin-mise-medecine-traditionnelle>

https://www.sciencesetavenir.fr/sante/covid-19-relever-le-defi-du-diagnostic-biologique-en-france_142551

La vaccination anti-grippe

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/c-est-comment-ailleurs/c-est-comment-ailleurs-la-vaccination-contre-la-grippe-en-europe_2381629.html

<https://data.oecd.org/fr/healthcare/taux-de-vaccination-contre-la-grippe.htm>

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-zoom-de-la-redaction/le-zoom-de-la-redaction-10-janvier-2008>

Bibliographie

Jean-Philippe Feldman, « Crime contre l'humanité », dans *Dictionnaire de la culture juridique*, dir. Denis Alland et Stéphane Rials, éd. PUF, 2003.

livre de Lorgeril sur les vaccins

M.Grmek, *Histoire du SIDA*, Payot, Paris, 1995.

Aude Levoir (2015), *Les Fleurs de Bach et l'acupuncture traditionnelle, mémoire de fin de formation*, Centre Imhotep

Etudes

Anderson ML et al. *The Effect of Influenza Vaccination for the Elderly on Hospitalization and Mortality: An Observational Study With a Regression Discontinuity Design*. *Ann Intern Med* Published Ann Intern Med. 2020. DOI: 10.7326/M19-3075

Wolff GG. *Influenza vaccination and respiratory virus interference among Department of Defense personnel during the 2017–2018 influenza season*. *Vaccine* 2020;38:350.